

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed KHEIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département des langues étrangères

Filière de Français

Système L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
de MASTER

Option : Didactique des langues-cultures

Le rôle des interactions verbales
dans le processus d'apprentissage
du Français Langue Etrangère.

Cas de la Classe de Terminale du Lycée
Leghouil MENFOUKH

Directeur de recherche:
M. Mounir DAKHIA

Présenté par:
Miloud TORCHI

Les membres du jury :

Mme Souad SLIMANI, Université de Biskra
MLLe Nassima BELAZREG, Université de Biskra
M. Mounir DAKHIA, Université de Biskra

– Président
– Examineur
– Rapporteur

Promotion : Juin 2013

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed KHEIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département des langues étrangères

Filière de Français

Système L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
de MASTER

Option : Didactique des langues-cultures

Le rôle des interactions verbales dans le processus d'apprentissage du Français Langue Etrangère.

Cas de la Classe de Terminale du Lycée
Laghoul MENFOUKH

Directeur de recherche:
M. Mounir DAKHIA

Présenté par:
Miloud TORCHI

Les membres du jury :

Mme Souad SLIMANI, Université de Biskra	– Président
Mlle Nassima BELAZREG, Université de Biskra	– Examineur
M. Mounir DAKHIA, Université de Biskra	– Rapporteur

Promotion : Juin 2013

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à mon directeur de recherche Monsieur, Mounir DAKHIA , qui a accepté de suivre ce travail. Je le remercie également pour ses conseils et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements s'étendent à tous les enseignants du department de français de l'université M^{ed} Kheider, pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Mes remerciements s'adressent aussi à mes collègues et amis qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont soutenu tout au long de ce parcours.

Miloud TORCHI

Dédicace

A.

*Ma mère qui a toujours cru en moi,
Ma femme en signe de gratitude de m'avoir supporté,
soutenu et surtout compris en permanence.*

*Mes enfants qui s'épanouissent chaque jours sous mes
yeux: Marouane, Ilyes, Annissa et Yahia, qui m'ont porté
bonheur,*

*Mes amis intimes et tous les gens qui me connaissent.
Qu'ils trouvent ici, le témoignage de mon amour, ma
gratitude et ma tendresse.*

Miloud TORCHI.

Table des matières

Table des matières

Introduction Générale	09
Chapitre I: Notion de l'interaction verbale.	
Introduction	14
I.1. Définition de l'interaction verbale	14
I.2. Caractéristiques de l'interaction verbale	16
I.3. Fonctions de l'interaction verbale	17
I.4. Eléments constitutifs de l'interaction	19
I.4.1. Le contexte de l'interaction.....	19
I.4.2. Le statut et le rôle des interactants.....	20
I.4.3. Le rapport de place.....	20
I.5. Méthodes d'analyse de l'interaction verbale en classe de langue.	21
I.6. types d'interactions verbales	22
I.6.1. Les interactions symétriques.....	23
I.6.1.1. La conversation	23
I.6.1.2. Le débat.....	23
I.6.1.3. Le dialogue.....	24
I.6.1.4. La discussion.....	24
I.6.1.5. La dispute.....	24
I.6.2. Les interactions asymétriques.....	25
I.6.2.1. La transaction.....	25
I.6.2.2. L'entretien.....	25
I.6.2.3. L'enquête.....	26
I.6.2.4. La consultation.....	26
I.6.2.5. L'interview.....	26
Conclusion	26

Chapitre II: L'interaction verbale en contexte didactique.

Introduction	28
II.1. Aperçu sur l'évolution méthodologique du FLE.	28
II.1.1. La méthode traditionnelle.....	28
II.1.2. La méthode directe.....	29
II.1.3. La méthode audio-orale.....	29
II.1.4. La méthode audio-visuelle.....	30
II.1.5. L'approche communicative.....	30
II.1.6. L'approche interactionnelle.....	32
II.2. La classe comme espace interactionnel	33
II.2.1. Configuration de la classe.....	33
II.2.2. Interaction entre enseignant et apprenant.....	34
II.2.3. Interaction entre les apprenants.....	35
II.3. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE	36
II.3.1. Le rôle de l'enseignant	36
II.3.2. Le rôle de l'apprenant	37
II.4. Un modèle d'analyse de l'interaction verbale de Catherine Kerbrat-Orecchioni en classe de FLE,	38
II.4.1. Le choix des thèmes.....	39
II.4.2. Les questions posées.....	40
II.4.3. Les tours de parole.....	40
II.4.4. La durée de parole.....	41
II.4.5. Les interruptions.....	42
Conclusion	42

Chapitre III:Présentation et analyse du corpus

Introduction	44
III.1. Sélection du public	44
III.2. Présentation du corpus.....	44
III.3. L'analyse des interactions verbales	45
III.3.1. Le choix des thèmes.....	45
III.3.2. Les questions posées.....	49
III.3.3. Les tours de parole.....	51
III.4.4. La durée de parole.....	52
III.4.5. Les interruptions.....	54
III.4. Le résultat de l'analyse	56
III.4. Réflexions pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE	57
Conclusion	58
Conclusion générale	60
Bibliographie	64
Annexes	67

Introduction générale

*« Contre le silence et le vacarme, s'invente la parole,
liberté qui s'invente elle-même et m'invente chaque jour ».*

Octavio Paz

Introduction générale

Pour communiquer, il ne suffit pas d'acquérir une compétence linguistique, mais il s'agit d'être en mesure d'utiliser les formes linguistiques dans le but d'interagir.

De ce fait, cette étude en didactique se propose d'analyser des interactions verbales des apprenants de français en classe de FLE ainsi que les moyens mis en œuvre pour établir une relation équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant. Le choix de ce thème émane d'un constat dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, qui révèle que malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en œuvre pour l'amélioration de l'oral à travers les nouveaux programmes, les apprenants en classe de terminale rencontrent certaines difficultés à s'exprimer oralement en français, à s'engager dans de différentes situations d'interaction orale. Certains enseignants du secondaire ont confirmé la même constat, dans le sens à signaler que de nombreux apprenants restaient passifs, sauf certains d'entre eux qui intervenaient durant les cours, tandis que les autres se contentent d'écouter. Autrement dit, après douze ans d'apprentissage de français, les apprenants de troisième année secondaire, qui s'appêtent à passer à l'université avec le même handicap seront incapables de développer des compétences communicatives et interactionnelles en langue étrangère qui puissent les mener vers une autonomie langagière.

La présente recherche a pour objectif d'examiner le fonctionnement de l'interaction dans la classe de FLE, et de montrer que la motivation des apprenants à s'exprimer à travers l'interaction orale est un facteur essentiel pour la réussite de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, c'est le cas de FLE, ce qui implique une interaction entre les interlocuteurs.

D'une part l'enseignant crée par ses comportements, un climat adéquat à l'interaction dans la classe et d'autre part l'apprenant doit s'y engager.

Egalement, nous nous intéressons à l'échange verbal entre l'enseignant et les apprenants. Ainsi l'influence exercé par l'enseignant sur ses apprenants pour les inciter à mieux s'exprimer durant l'activité langagière, et à s'engager dans un échange oral, dans le but de répondre à cette problématique: *Les interactions verbales en classe de langue étrangère, favorisent-elles l'acquisition de FLE? Autrement dit, le rôle des interactions verbales est incontournable pour développer une compétence en expression orale.*

Cette compétence en expression orale qui est un des aspects de l'acquisition d'une langue étrangère, ne s'acquiert que par l'interaction verbale. Il conviendra donc d'amener l'apprenant à interagir en langue étrangère en classe pour le rendre capable de communiquer plus ou moins convenablement avec des locuteurs natifs de cette langue et de prendre réellement part dans les échanges verbaux authentiques. *Pour que nous puissions répondre à notre problématique, nous partons d'une hypothèse qui s'appuie sur l'idée que: Les activités interactives verbales favorisent l'acquisition des compétences communicatives en FLE.*

Nous pensons que le choix d'un thème agréable et motivant joue un rôle primordial en faveur de l'enrichissement des interactions en classe, par conséquent l'acquisition du FLE. Ainsi, nous nous appuyerons sur le principe de l'approche interactionniste qui est « *Parler, c'est interagir* »¹, l'expression signifie que l'acte de parler implique plusieurs participants en position de face à face exerçant l'un sur l'autre un ensemble d'influences.

1. GUMPERZ, J. J., cité par, Kerbrat-Orecchioni, Catherine, « *L'approche interactionniste en linguistique* », conférence au Congrès de la Société Japonaise de didactique du Français, Université Nationale de Matsuyama, 5 novembre 1999, P.1

Pour ce faire, nous faisons recourir à l'analyse des interactions verbales des apprenants de classe du FLE, à la lumière des critères proposés par Catherine Kerbrat-Orecchioni, en pragmatique de communication comme des moyens permettant d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère .

Comme il s'agit d'observer les interactions qui se produisent en cours de français langue étrangère, l'étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un corpus qui consiste en un enregistrement authentique d'interactions verbales entre enseignant et apprenants en tant qu'interlocuteurs inscrits en classe de niveau terminale (*classe scientifique*) du lycée *Leghouil MENFOUKH Daïra de Djemorah -W.Biskra*.

Notre travail sera donc articulé sur trois chapitres:

Un premier chapitre théorique, intitulé « *L'interaction verbale* », dans lequel nous puiserons des informations dans différents ouvrages spécialisés pour traiter l'interaction verbale, ainsi que ses caractéristiques, fonctions et typologies.

Un deuxième chapitre intitulé « *Interaction verbale en contexte didactique* », dans lequel nous commencerons par donner un aperçu de différentes méthodologies du FLE. Puis, nous avancerons quelques notions fondamentales relatives à l'interaction verbale en classe, l'évolution des différentes méthodes qui privilégient celle-ci en classe de langue étrangère, de la méthode traditionnelle à l'approche interactionnelle, la classe comme espace interactionnel, l'interaction entre enseignant et apprenant et leurs rôles et en fin, nous proposons un modèle d'analyse de C. Kerbrat-Orecchioni.

Un dernier chapitre intitulé « *Présentation et analyse du corpus* », est consacré à la présentation du corpus constitué d'enregistrement authentique d'interaction effectué dans une classe de français.

Le corpus a été enregistré pendant le mois d'avril de l'année scolaire 2012-2013. Les échanges enregistrés sont ceux des apprenants qui étudient le français comme langue étrangère. Notre présence vise à observer afin de prendre notes dans le but de monter la fréquence de l'interaction dans la communication orale.

L'analyse des interactions réalisées en classe sera axée sur la relation qui s'établit entre l'enseignant et les apprenants en classe de langue , à la lumière des critères de C. Kerbrat-Orecchioni, des perspectives pour la motivation des apprenants du FLE.

Chapitre I

Notion de l'interaction verbale.

« Communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un, dans un cadre, avec une intention ». Bruno Olivier.

Introduction

La communication humaine est souvent définie comme une activité à travers laquelle les individus se transmettent des messages verbaux, et que «...tout discours est une construction collective, ou une réalisation interactive»¹

Dans ce premier chapitre, nous allons discuter la notion de l'interaction verbale dans ses différents types, ses caractéristiques, ses fonctions et leurs différentes méthodes d'analyse, à travers les réflexions des linguistes.

I.1. Définition de l'interaction verbale

L'interaction est une notion très vaste, c'est pourquoi nous ne donnerons qu'un panorama général à ce qui touche à l'interaction verbale dans l'usage et l'apprentissage de la langue, vu le rôle central qu'elle joue dans la communication.

Le terme d'interaction en fait, fait l'objet de plusieurs études et de recherches et se pose comme une problématique pour les linguistes qui s'intéressent à la linguistique interactionnelle.

Parmi les définitions données de l'interaction nous retenons celle de l'interaction verbale et /ou conversationnelle, qui est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants (Locuteur/interlocuteur) de prendre part à un discours construit en coopération. Elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en oeuvre, dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs.

1. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, TIJANI, Mufutau Adébowale, «*Difficultés de communication orale: enquête sur les stratégies de communication des apprenants nigériens de français en situation exolingue*», thèse de doctorat, université de Franche- Comté, 2006. P.85

En effet, le concept d'interaction trouve son origine d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie puis au science humaine, il qualifie « les interactions communicatives » en la présence bien entendu de deux ou trois acteurs.

Pour P.BANGE, le terme interaction, commence d'abord par « l'action », car il définit le terme interaction comme « action sociale » « réciproque ».¹

Quant à Goffman, le fondateur de l'interactionnisme, le terme interaction est l'équivalent du mot « rencontre ». Par interaction, on entend toute interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres.

Il établit une distinction entre une conception étroite de l'interaction et une conception générale: la conception étroite concerne (interaction en face à face des individus) par contre, la conception générale (interaction sociale)²

En revanche, Catherine Kerbrat-Orecchioni confirme que l'interaction verbale ne signifie pas « rencontre ». Elle justifie sa confirmation que toute contient plusieurs interactions verbales, aussi que le rencontre terme interaction est plus vague que rencontre.

Catherine Kerbrat-Orecchioni, définit l'interaction comme un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction.

1. BANGE, P., cité par, Boucheriba, Nadjat, « les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008, P.26

2. Goffman, cité par, Boucheriba, Nadjat, Op.cit P.26

Sur ce point, Bakhtine, affirme que:« *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage*»¹, cela veut dire que dans son usage, le langage implique fondamentalement « l'échange», ce mot à son tour indique qu'il y ait une « réciprocité».

L'échange constitue ainsi un facteur indispensable dans l'interaction verbale quoi que ce soit le type d'interaction : conversation, dialogue, débat, entretien...etc., qui impliquent un certain « dynamisme», de la part des sujets parlants à travers leur « échanges».

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs où les comportements des uns agissent sur ceux des autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation qu'un sujet parlant (locuteur) met en œuvre dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence des interlocuteurs.

II.2. Caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale est un phénomène à plusieurs caractéristiques, elle se caractérise généralement par la co-présence des sujets en interaction et cette co-présence leur permet de se comprendre mutuellement en s'appuyant sur des éléments verbaux et non verbaux (mimiques, gestes, regards etc..).Elle leur permet également de s'influencer réciproquement à travers leurs comportements.

Les interactions que nous comptons analyser dans la partie pratique présentent la même caractéristique: des échanges verbaux des apprenants entre eux et leur enseignant en classe de FLE de classe de terminale.

1. Bakhtine, cité par, NEDJAR, Aroua, «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009, P.87

- L'interaction verbale se caractérise également par la co-gestion du processus communicatif des sujets en interaction. Donc les deux partenaires de la communication sont responsables du bon déroulement, c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication, puisqu'ils visent à « communiquer » l'un avec l'autre, tout en participant à la gestion de l'interaction du début à la fin en vue d'assurer l'intercompréhension.

C'est une collaboration mutuelle et conjointe des deux partenaires de l'interaction en vue de bien mener leurs objectifs de communication (Communiquer en langue française).

- L'interaction verbale est aussi caractérisée par le respect de certaines règles pour son accomplissement dont celle du principe de coopération « principe d'interaction » se présente comme une convention générale de l'interaction mise en œuvre à l'aide d'un ensemble de conduites qui spécifient ce que les partenaires doivent faire pour agir d'une manière sensée, raisonnable, rationnelle, voire compréhensible. Dans ce travail communicatif, les apprenants font usage de tous leurs sens pour réussir à transmettre leurs messages en associant le verbal et le non verbal.

- De ce qui précède, nous pouvons dire que l'interaction verbale se caractérise par la présence de deux ou plusieurs partenaires en situation d'échange verbal. Elle repose sur une gestion collaborative de cet échange- gestion dans laquelle le langage non verbal joue un rôle important.

I.3. fonctions de l'interaction verbale

L'interaction assure diverses fonctions dans le rapport entre les individus. Les travaux de VION¹ précisent que l'interaction verbale a trois fonctions: la construction du sens, la construction de la relation sociale et la gestion des formes discursives.

1. VION, Robert, *L'analyse des interactions verbales*, Les Carnets du Cediscor P.79

- L'une des fonctions de l'interaction verbale porte sur la production du sens par rapport au registre des éléments signifiés et contenu thématique de l'interaction. Ainsi à travers l'échange, les partenaires participent à la production d'un discours cohérent et significatif qui leur permet de se comprendre, exemples, les étudiants sont placés dans une situation d'interaction sur un thème précis où ils s'efforcent ensemble de construire du sens pour se comprendre.
- Une autre fonction porte sur l'établissement des relations sociales entre les partenaires du fait que dans la vie sociale, l'interaction verbale est largement marquée par la reconnaissance de la position sociale des partenaires ainsi que les différents rôles qu'ils assument pendant le déroulement de l'interaction. Donc, l'identité sociale de chaque sujet lui permet de se positionner vis-à-vis de son partenaire. Par rapport à notre corpus, par exemple, les interactions entre les apprenants et leur enseignant sont marquées par la position sociale de chacun (Enseignant/Apprenant) et d'autre par le rôle de chacun (Intervieweur/ Interviewé) pendant le déroulement de l'interaction.
- La troisième fonction est la gestion des formes discursives qui permet de mettre en évidence l'importance du langage verbal dans la communication sociale.

C'est surtout cette dernière fonction qui nous intéresse car elle se manifeste dans les productions orales des étudiants de FLE en interaction avec un enseignant francophone. Il s'agit d'analyser comment les étudiants co-construisent des formes discursives pour gérer et réussir l'interaction verbale en classe de français.

Pour comprendre le déroulement des échanges verbaux des étudiants du FLE, il est intéressant d'évoquer les composantes de l'interaction verbale.

I.4. Eléments constitutifs de l'interaction verbale

L'interaction verbale généralement se déroule dans un contexte défini entre des sujets qui entretiennent des rapports sociaux de nature différente. Ces rapports sont déterminés dans la compréhension et l'interprétation de toute interaction.

I.4.1. Le contexte de l'interaction

Dans le domaine des relations sociales, les chercheurs tels que, PICARD et MARC¹, nous proposent de distinguer trois éléments qui constituent la notion du contexte:

- Le cadre qui est formé par les éléments physiques et temporels qui servent de « Décor » à l'interaction.
- La situation, c'est-à-dire le « Scénario » qui définit et organise l'interaction, exemple: cours, réunion de travail, anniversaire...etc.
- L'institution dans laquelle s'inscrit le cadre et la relation (la famille, l'école, l'entreprise...etc.).

En revanche, C. Kerbrat-Orecchioni, précise que le contexte comprend également trois éléments: le cadre qui est le lien physique dans lequel l'interaction se déroule. Les partenaires de l'interaction. Le dispositif met en œuvre pour susciter l'interaction (situation expérimentale et les moyens utilisés pour le recueil des données).

Le statut social des partenaires, joue un rôle important dans le déroulement de l'interaction verbale. Sur ce sujet, VION² indique qu'il y a deux types de positions différentes, « statutaire » et « interactive » de l'individu:

1. PICARD et MARC, cités par Boucheriba, Nadjat, «les pratiques communicatives pour l'amélioration De l'oral en classe de FLE », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.P

2. Vion, ibid.P.31.

I.4.2. Le statut et le rôle des interactants.

- La première concerne les caractéristiques externes par exemple le fait d'être homme, père, fils, frère, médecin, enseignant; élève...etc.

- La deuxième, c'est le fruit de positionnement interne dans une interaction. Par exemple dans un échange verbal un des partenaires peut tenir un rôle d'un demandeur, d'un conseiller etc....

Les études sur les interactions verbales portent sur les rôles des participants pendant le déroulement d'une interaction verbale du fait que chaque sujet assume un rôle qui s'accorde avec son statut et qui lui permet de se positionner et de valider sa présence par rapport à son partenaire.

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons aux rôles des deux partenaires de l'interaction en classe, l'enseignant en tant que meneur qui questionne et l'apprenant qui subit l'interrogatoire de l'enseignant.

I.4.3. Le rapport de place

Dans une interaction verbale la place se présente sous forme de positionnement des partenaires selon lequel les sujets interagissent et s'influencent pendant le déroulement de l'interaction.

Le rapport de place se caractérise par une double détermination:

- De l'extérieur par le statut et les rôles des interactants (médecin, malade, maître, apprenant...).
- De l'intérieur même de la relation par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (Dominant/Dominé, Demandeur/Conseiller, Educateur/Séducteur).

Le rapport de places permet donc de comprendre la relation qui existe entre les partenaires, ces rapports peuvent être symétriques quand les sujets sont engagés dans un type d'échange égalitaire, et asymétrique ou complémentaire

quand les sujets en interaction s'échangent d'une manière inégale et il y a beaucoup de différences entre eux en fonction de l'âge, du statut et du rôle. Alors, l'un des partenaires occupe une position dite « Haute», l'autre

occupe une position dite « Basse». Ce qui qualifie le rapport de place dans notre travail de recherche, la position haute celle de l'enseignant caractérisée par des questionnements et la position basse des apprenants caractérisée par des réponses aux questionnements.

I.5. Méthodes d'analyse de l'interaction verbale en classe de langue.

L'analyse des interactions verbales s'inscrit dans un vaste champ de travaux menés dans plusieurs domaines des sciences humaines et sociales pour rendre compte des pratiques et des représentations des individus en interaction et de signaler les différents points de vue des interactions.

Parmi les approches de l'analyse des interactions, nous citons par exemple, l'approche de l'ethnométhodologie(GARFINKEL,SACKS et SCEHEGLOFF)¹, qui est une démarche empirique par l'observation des événements de communication dans leur milieu naturel et l'analyse des données recueillies. Elle se fixe pour l'analyse et la description des conversations quotidiennes dans leurs situations naturelles, et s'intéresse surtout au fonctionnement du discours comme les tours de paroles, les règles d'ouvertures et de clôture du discours...etc.

Le deuxième courant est l'analyse structurale des conversations, c'est à dire l'organisation des unités linguistiques à travers les interactions (SINCLAIR, LABOV et FANSHEL)².

1. GARFINKEL, SACKS et SCEHEGLOFF, cite par Boucheriba, Nadjet, P[^].cit.P.33

2. SINCLAIR, LABOV et FANSHEL, ibid., P.34

Le troisième courant est l'analyse pragmatique fondée sur les critères de: Thèmes choisis, questions posées, tours de parole, durée de parole et les interruptions, proposés par la linguiste française C. Kerbrat-Orecchioni¹, comme moyens permettant d'établir l'interaction verbale.

La communication interpersonnelle dans un cours de langue étrangère est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue , qui développe chez l'apprenant le fonctionnement de la communication pour en tenir compte dans ses échanges quotidiens, dans le but d'habituer l'apprenant aux divers types de dialogues dans sa vie quotidienne.

Dans cette perspective, l'analyse se base sur des critères permettant d'observer l'approche interactionnelle de l'enseignant dans sa méthode d'enseigner le FLE. Le corpus a été constitué d'enregistrements de deux cours de français au lycée *Leghouil MENFOUKH* et de leur transcriptions, de plus l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE, dans le but d'obtenir leurs points de vue sur le fonctionnement de la communication orale en milieu d'apprentissage.

I.6. Types d'interactions verbales

L'interaction verbale présente deux types généraux: L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire).

- Une interaction dite symétrique est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, c'est à dire les interactants sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés. Chaque partenaire a le droit d'avancer ses propos, et répondre (inexistence de rapport hiérarchique)

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par BOUCHERIBA, Nadjet, Op.ct., P.12

- Une interaction dite symétrique (complémentaire se caractérise par les places inégalitaire entre les participants, c'est à dire le rapport hiérarchique « Dominant/ Dominé» est explicitement présent.

Dans cette visée, nous engageons à présenter tous les types de l'interaction verbale présentés dans les travaux de VION et C. Kerbrat-Orecchioni.

I.6.1: Les interactions symétriques

Dans les communications symétriques, chaque partenaire doit essayer d'équilibrer ou d'égaliser son rôle et sa présence dans l'interaction.

I.6.1.1 La conversation

La conversation est une interaction entre deux ou plus, qui se caractérise par sa nature égalitaire du cadre interactif où les partenaires se trouvent engagés et ils ont les mêmes droits à la participation et à la prise de parole. Donc, la conversation est la plus fréquente des communications de tous les jours par besoin de communication et par exigence de la vie.

I.6.1.2. Le débat

Le débat est une rencontre entre deux personnes qui sont en égalité statutaire, qui s'échangent pour que chacun défend ses idées, sinon les imposer (émissions télévisées), il s'agit d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier, mais il se déroule dans un cadre préfixe, en outre le débat comporte généralement un public et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement.

Le débat donc, prend de la discussion son caractère argumentatif, et de l'interview par son caractère médiatique, en même temps il s'impose à la conversation.

I.6.1.3. Le dialogue

Le Dialogue est un type d'interaction verbale en face à face, il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus.

Le dialogue existe sous forme écrite fabriquée et sous forme orale, il peut être un dialogue littéraire, dramatique philosophique, dialogue figurant dans les manuels de didactique des langues.

I.6.1.4. La discussion

La discussion est une sorte d'interaction verbale qu'on peut la classer à la fois symétrique et asymétrique: on parle d'une discussion qui mène vers une dispute entre les sujets parlants, ou d'une discussion qui réalisera un accord entre les sujets parlants, comme la décrit Robert VION: « *La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie* »¹.

La discussion procède d'une finalité tout à fait particulière. Elle doit être intéressante pour que chacun des participants puisse convaincre l'autre, et lorsque la discussion s'arrête dans le moment où l'un des participants n'arrive pas à exporter le sens, dans cette perspective la discussion va se transmettre en dispute.

I.6.1.5. La dispute

La dispute est comme la discussion peut se dérouler dans différents domaines. Elle constitue un type instable qui débouche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par retour à la discussion.

1. Robert Vion, « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56

I.6.2. Les interactions asymétriques (complémentaires)

L'interaction complémentaire se fait dans un cadre interactif caractérisé par un rapport de place hiérarchique, c'est à dire que les participants occupant deux positions, une « haute» ou « supérieure» et autre « basse» ou « inférieure».

Dans notre cas d'étude, le pouvoir semble entre les mains du professeur quand il participe et qu'il lui appartient par son statut (autant qu'enseignant /dominant, également par son age, son expérience, ainsi que le savoir qu'il possède par rapport à un apprenant).

I.6.2.1. La transaction

Ce type d'interaction se fait par la fonction principale de l'incursion et joue le rôle intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service (ex: libraire/client, chauffeur de taxi/client, commerçant/client, administration/ administrer). L'échange dans ce type d'interaction est limité généralement dans quelques expressions qui réalisent le service voulu.

I.6.2.2. L'entretien

Ce type d'interaction verbale ,GUESPIN, le considère comme un type particulier de conversation. Pour TROGNON, l'entretien a toujours des traits spécifiques tel qu'il porte sur un thème précis tout au long de la communication.

Comme tous types d'interaction complémentaires, l'entretien se caractérise par un lien hiérarchique entre les personnes en présence dont leur échange a une finalité externe (ex: entretien diplomatique, journalistique, clinique).

I.6.2.3.L'enquête

L'enquête se caractérise par une finalité externe et qui nécessite la présence d'un enquêteur et d'un enquêté dont la première personne possède la position de « dominant » alors que la deuxième le « Dominé ». L'enquête est orientée beaucoup plus vers le domaine de la connaissance.

I.6.2.4. La consultation

Ce type d'interaction complémentaire implique la présence de deux partenaires possèdent l'un et l'autre une position supérieure/inférieure. Celui qui possède le pouvoir ou le savoir, est le dominant. Son consultant représente le dominé qui recherche un service, un conseil, une aide à un problème qui se pose au niveau de son état de santé.

I.6.2.5. L'interview

Ce dernier type d'interaction asymétrique demande la présence de deux partenaires « l'intervieweur » et « l'interviewé », chacun avec sa position doit coopérer non seulement à la structuration de l'échange, mais à la fabrication des nouvelles idées qui satisfait le spectateur et l'auditeur.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous allons dire que l'interaction verbale est un échange conversationnel présenté sous plusieurs types entre deux participants ou plus. Dans la classe de langue, l'interaction verbale se manifeste sous différentes formes notamment dans des activités interactives. Elle provoque une conversation entre les participants où la culture de chacun d'eux apparaît dans ses expressions.

L'interaction verbale est importante dans le déroulement de cours entre les apprenants et l'enseignant et entre les apprenants eux-mêmes. Un concept qui s'est évolué au fil du temps dans différentes méthodes d'E/A du FLE. Tous ces points seront abordés dans le chapitre suivant.

Chapitre II

Interaction verbale et contexte didactique

«Une langue s'acquiert par la pratique. Pratiquer, c'est communiquer, et en particulier parler. Parler c'est avoir quelque chose à dire. Mais en classe, on n'a souvent rien à dire ou pas envie de dire ». KATLEEN Julie

Introduction

La communication est l'échange d'une information entre des individus. C'est pourquoi l'interaction verbale trouve sa place dans le domaine de la didactique des langues étrangères en tant qu'instrument de communication et de socialisation de l'apprenant.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons parler sur l'interaction verbale en contexte didactique, comment elle se déroule entre les apprenants et l'enseignant et entre les apprenants eux-mêmes. En prenant compte l'évolution des méthodologies de l'enseignement en FLE.

II.1. Aperçu sur l'évolution méthodologique du FLE

Dans le processus d'évolution méthodologique en FLE, on assiste à une longue démarche qui s'étale dès la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche interactionnelle. Toutes ses étapes progressives seront brièvement abordées.

II.1.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle, appelée aussi méthode grammaire-traduction, se basait sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, l'oral est mise en second plan. Le seul objectif c'est de faire acquérir une culture littéraire sans le titre d'une culture générale, la production orale ne tient aucune place dans le processus d'enseignement. Le rôle de l'enseignant est important dans cette méthodologie. Par contre, l'apprenant n'ayant aucun pouvoir au sein de la classe. Bref, c'est une méthodologie qui amène l'apprenant à la passivité.

L'interaction enseignant/apprenant est minime en classe de langue, elle se faisait toujours en sens unique de l'enseignant vers les apprenants. L'erreur et l'hésitation étaient passibles de punition pour outrager à la langue.

Cette méthodologie disparaît vers la fin du 19^{ème} siècle, laissant la place à d'autres méthodes plus captivantes pour l'apprenant.

II.1.2. La méthode directe

Cette méthode a été utilisée en Allemagne et en France vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, elle s'appuie sur quelques principes dont:

- L'enseignement interdit l'usage de la langue maternelle et utilise directement la langue étrangère qui constitue en même temps l'objet d'étude.

L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou des gestes, mais il ne traduit jamais en langue étrangère.

- L'utilisation de la langue orale passe par l'intermédiaire de sa forme écrite.

- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive, c'est-à-dire les règles s'étudient de manière implicite et non explicite. On privilégie les exercices de conversations et les questions réponses dirigées par l'enseignant.

En effet, par méthode directe on désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage.

II.1.3. La méthode audio-orale

La méthode audio-orale, appelée aussi la méthode de l'armée, naît au cours de la 2^{ème} guerre mondiale sous l'institution militaire américaine afin de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais.

Dans cette méthode, la langue est enseignée à partir de dialogues quotidiens enregistrés sur des magnétophones. Ces dialogues sont construits par des phrases qui serviront de modèles à l'apprenant pour produire de nouveaux dialogues. L'enseignant sert de modèle parfait et les apprenants doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs, de plus, l'explication est entièrement rejetée du processus d'enseignement, le vocabulaire passait au second plan par rapport aux structures syntaxiques et aux structures linguistiques.

Sur le plan de l'interaction verbale, cette méthode insistait surtout sur les automatismes de la forme de la langue et non sur la communication elle-même.

Généralement c'est une approche qui ne s'accorde pas avec l'objectif d'entraîner l'apprenant à communiquer en langue étrangère.

II.1.4. La méthode audio-visuelle

Parallèlement à la méthode audio-orale, la méthode audio visuelle implique un enseignement grammatical, dont l'objectif porte sur la réutilisation des éléments de dialogue acquis dans des situations différentes utilisées fréquemment par les natifs de cette langue dans leurs échanges oraux, puisque ces formes de dialogue sont considérées plus utiles pour la communication.

Cette méthode est construite autour de l'image et des sons utilisés conjointement, car l'apprentissage se fait par la vue et l'oreille. Le support audio est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des illustrations fixes. Le support écrit est rarement utilisé. La tendance audiovisuelle entraîne l'apprenant à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère en acquisition dans des situations variables.

II.1.5. L'approche communicative

L'approche communicative c'est développé en réaction aux méthodes précédentes, audio-orale et audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie puisqu'elle a puisé de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique.

Cette approche repose sur l'idée, que les objectifs des apprenants de toute langue étrangère, sont beaucoup changés vers l'acquisition d'une compétence de communication en cette langue. Les nouveaux cours de langues donnent la priorité aux actes de parole (saluer, remercier, demander une information, etc.)

D'après les principes de l'approche communicative, l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, c'est pourquoi il serait souhaitable de l'amener à vivre des situations réelles de communication. C'est à dire de favoriser l'utilisation constante de la langue par des activités sous forme d'échange oral.

De ce fait, cette approche s'intéresse à la communication et le dialogue, elle est en rapport avec l'interaction verbale dans le sens de rendre l'apprenant actif et autonome dans son apprentissage grâce aux échanges verbaux en cours de classe de FLE, l'apprenant peut vaincre sa timidité ou sa frustration, d'exprimer son opinion et sa position devant un sujet.

Le premier apport de l'approche communicative, c'est le changement de la place de l'apprenant dans le processus d'apprentissage, il devient un partenaire actif et autonome dans son apprentissage et sa formation.

Le deuxième apport de cette approche tourne autour du rôle de l'enseignant; il devient un coordinateur, animateur et s'éloigne de cet enseignement dogmatique et magistral, dont il doit considéré l'erreur comme une composante du processus et non déplorable.

Généralement, nous trouvons dans l'approche communicative, certaines activités qui peuvent pousser les apprenants à communiquer aisément en langue étrangère, et leur donner la motivation de réagir communicativement dont parmi, le débat, le dialogue, la conversation...etc., qui permettent l'interaction verbale nécessaire pour tout apprentissage.

II.1.6. L'approche interactionnelle¹

La perspective interactionnelle est le point d'aboutissement d'une évolution de la linguistique, cette linguistique qui avec les avancées théoriques telles que l'énonciation et la pragmatique a pu élargir son domaine et déboucher sur la prise en considération en milieu naturel des divers types d'échanges verbaux.

Cette approche d'enseignement/ apprentissage est centrée sur les interactions à l'intérieur de la classe, sur la spécificité de la communication scolaire et sur les représentations qui sous tendent cette communication. Elle a apporté une rénovation des méthodes didactiques des langues

«Apprendre une langue étrangère ne se limite plus à l'acquisition des structures morphosyntaxiques de celle-ci, l'interaction authentique tient également une place assez grande. Des éléments fonctionnels et interactifs qui font partie de cet enseignement s'acquièrent automatiquement à travers les échanges en langue étrangère.»²

Dans cette tendance interactionniste, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue. Il est conçu que l'apprentissage doit se faire à partir des échanges verbaux qui pourraient avoir lieu dans la vie quotidienne. C'est une approche qui met l'apprenant au centre de ses préoccupations, et vise à détruire l'image passive de l'apprenant pour le transformer en une personne qui prend l'initiative dans son apprentissage.

1. Laurence Lentin, fut la première, dans les années 1970, en France, dans son domaine, la linguistique de l'acquisition, à poser les jalons d'une approche interactionniste de l'acquisition du langage.

2. Kramsch, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006, P.38

L'interaction verbale en classe de FLE, repose sur le type de rapport établi entre l'apprenant et l'enseignant. Dans ce contexte, C. Kerbrat-Orecchioni, souligne que « *L'interactionnisme consiste d'observer des interactions en milieu scolaire, par la suite, on s'intéressera aussi à la conversation ordinaire selon une perspective linguistique* ». ¹

II.2. La classe comme espace interactionnel

II.2.1. Configuration de la classe

La classe peut être définie comme un milieu artificiel géré par des règles et des lois prévu par une institution dans un but d'enseignement/apprentissage en fonction des objectifs déterminés. L'apprentissage d'une langue est forcément interactif, il se situe dans un contexte qui est le lieu d'émergence d'organisation cognitives et sociales en constante évolution.

Dans cette perspective, la classe de langue n'est pas uniquement envisagée comme un lieu de savoirs et savoir-faire langagier, mais comme un espace dédié spécifiquement aux interactions entre enseignant et des apprenants en vue de l'appropriation de savoirs et de savoir-faire linguistiques surtout quand il s'agit d'une classe des langues qui se caractérise par une configuration spécifique. C'est-à-dire une disposition particulière du groupe de travail constitue d'un enseignant et d'un nombre d'apprenants.

En fonction des moyens matériels ou des technologies mises en œuvre, aussi bien de la méthodologie appropriée, la configuration de la classe joue un rôle très important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. On peut ainsi distinguer:

1. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, BABAA, Chari fa, «*L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes*», une approche intra culturelle et contrastive, mémoire de magistère, université de Constantine, 2001, P.20

- Une configuration traditionnelle: rangs de tables et chaises disposées les unes derrière les autres, le bureau du maître se trouvant sur une estrade.
- Une configuration audio-visuelle: deux rangées de chaises en face à face légèrement tournées vers le devant où est installé un écran, l'enseignant est souvent au fond de l'espace pour manipuler des appareils de projection et d'audition.
- Une configuration de fer à cheval: la disposition des rangs en forme U, est supposée faciliter la communication et l'interaction.

Le choix de telle ou telle disposition de la classe est en fonction de la méthodologie ou des activités à réaliser. Le schéma traditionnel par exemple, ne favorise pas la communication et en particulier les interactions verbales en classe de langue. Par contre, la configuration en fer à cheval est plus favorable pour les échanges verbaux entre enseignant et apprenants et entre les apprenants eux même.

II.2.1. L'interaction entre enseignant et apprenant

La construction du savoir en classe de langue suppose une action concentrée des différentes parties prenantes au contrat didactique. Cette action est réalisée par un enseignant et un apprenant et une interaction entre deux personnes à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte dans un rapport d'évènement social.

L'apprentissage se fera toujours à travers cette interaction verbale, car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe à partir de supports variés pour le déclenchement de la prise de parole.

C'est pourquoi, l'interaction en classe de langue nécessite pour l'enseignant et l'apprenant de prendre conscience de leur responsabilité vis-à-vis l'un de l'autre, souvent l'enseignant est vu comme un simple transmetteur d'information

et des connaissances et de donner des réponses à toutes les questions des apprenants .

En réalité, le rôle de l'enseignant est de rendre les apprenants conscients de leur responsabilité à l'égard de leur apprentissage et leur formation vu que l'objectif de l'enseignant est de laisser l'apprenant actif et autonome dans la construction de son apprentissage et de lui donner le désir et le plaisir d'apprendre la langue étrangère à travers des activités qui peuvent motiver l'apprenant à communiquer dans cette langue et à s'engager tout seul dans des situations de communication authentiques.

Il revient donc, à l'enseignant d'organiser le travail de groupe, de proposer des activités qui permettent aux apprenants de s'entraîner à communiquer dans la langue enseignée, et de créer un climat favorable pour les interactions mutuelles entre les deux partenaires d'échange.

En fin, l'enseignant de FLE, se doit de rendre la langue française intéressante pour les apprenants en l'associant à des choses plaisantes.

II.2.2. L'interaction entre les apprenants

L'interaction verbale se fait au sein de la classe de langue par les apprenants eux même, où le rôle de l'enseignant se rétrécit, il laisse ses apprenants apprendre à apprendre. Le climat crée dans la classe doit favoriser les interactions entre les apprenants pour qu'ils puissent communiquer convenablement à travers la langue étrangère.

L'essentiel c'est de sécuriser les apprenants pour qu'ils arrivent à dépasser leurs inhibitions, leurs difficultés et leurs erreurs. Certes, l'intervention de l'enseignant est un facteur déterminant pour la gestion du groupe classe, cependant la mise en place d'un réseau de communication suppose des

structurations variables de groupe (communication par groupe de deux-communication par petit groupes...etc.).

Ces différentes structures de communication doivent permettre à l'enseignant comme à l'apprenant de trouver leurs places dans ce monde de fonctionnement qui constitue un entraînement à communiquer dans la langue étrangère par rapport à la contextualisation des contenus , par exemple, faire passer un acte de parole. Aussi bien dans les comportements que l'apprenant aura à développer: savoir prendre la parole, faire passer une information de façon simple et adéquate.

Par conséquent, il serait utile à développer chez l'apprenant une attitude d'attention à l'autre, ce qui lui permet d'être conscient de ses comportements, et de mettre au point des stratégies de réponse qui lui permettent de se situer dans les différentes situations réelles de communication.

II. 3. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE

II.3.1. Le rôle de l'enseignant

La classe est un espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants.

De ce fait, les interactions qui s'établissent entre des sujets définis selon les pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique puisque les participants ont entre eux un contrat pédagogique ou d'apprentissage.

Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue, prend des dimensions nouvelles dans les approches communicatives: celles d'aider, de guider, d'accompagner et surtout de mener l'apprenant vers une autonomie langagière qui fait référence à la capacité de faire face en temps réel et de

manière satisfaisante, aux obligations langagières auxquels on est confronté dans la situation de la communication. Il va assumer des rôles souples qui les voit tour à tour:

- Facilitateur d'apprentissage lorsqu'il exerce sa fonction de négociateur, de guide, de médiateur culturel.
- Animateur, lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'actualité.
- Expert, lorsqu'il donne des explications sur l'utilisation de la langue, répond aux questions et évalue.

Par conséquent, l'enseignant est amené à changer de rôle, ce n'est plus lui le détenteur de tous savoirs, mais il devient un « sujet interactant »,¹ « un participant » capable d'assumer la différenciation des rôles en fonction des activités envisagées à de meilleures chances d'arriver à motiver ses apprenants, car si un apprenant trouve un travail intéressant, il s'y investit volontiers. L'enseignant doit apparaître comme un guide, un médiateur, un animateur il doit encourager les prises de paroles et de faciliter les prises de risques des apprenants sans blâmer les erreurs.

II.3.2. Le rôle de l'apprenant

En classe de FLE, où les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir recourt à la langue maternelle. Dans les interactions en classe de langue, chacun des apprenants assume son rôle en tant qu'apprenant qui est entrain de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire contant de l'enseignant. On entend de l'apprenant qu'il doit être docile, patient, ordonné, obéissant et respectueux.

1. Ishikawa, Fumiya, «*l'interaction exolingue: analyse de phénomènes métalinguistiques*», thèse de doctorat, Université Paris III, 2001,45

En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

- Participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.
- Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.
- Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.
- Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.
- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.
- Adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant.

II.4.Un modèle d'analyse de l'interaction de C. Kerbrat-Orecchioni verbale ,en classe de FLE

Dans ce travail de recherche, la démarche d'analyse des interactions verbales entre enseignant et apprenants dans un cours de FLE, est résolument descriptive, se basant sur les critères proposés par C. Kerbrat-Orecchioni, linguiste qui se focalise spécifiquement sur les interactions verbales.

En général, cette analyse vise à étudier les différents aspects de la coopération qui s'établit dans un échange verbal en classe de FLE, entre l'apprenant et l'enseignant, particulièrement la manière dont s'engagent à coopérer à l'interaction. L'enseignant pour faciliter la participation active de l'apprenant, l'enseignant pour s'engager à inciter l'apprenant à coopérer à l'interaction tout en lui facilitant la participation active au processus d'acquisition de la langue française. Nous nous focalisons donc, sur la situation de deux personnes ayant un échange d'informations.

Les critères proposées par C. Kerbrat-Orecchioni¹ qui sont : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole, les interruptions**, seront étudiés afin de déterminer la relation qui s'établit autour de l'interaction verbale en classe de FLE, entre apprenant/enseignant.

II.4.1. Le choix des thèmes

L'un des critères distinctifs de la relation enseignant/apprenant concerne les thèmes choisis dans le cours de classe de FLE. Ce qu'il faut entendre ici par thème, c'est l'objet du discours choisis par l'enseignant en tant que responsable du déroulement du cours et de choisir des sujets motivants susceptibles d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale.

C'est pourquoi, il faut que les thèmes choisis:(thème personnel, thème impersonnel ou thème langagier) qui prédominent l'échange verbal dans le cours de FLE doivent susciter l'intérêt de l'apprenant et de l'impliquer dans un l'échange verbal. Dans un cours de langue, la fréquence des thèmes peut être interprétée comme une faible distance interpersonnelle, toutefois, la pratique communicative peut se faire par des sujets impersonnels comme des actualités mondiales, événements quotidiens ou de culture générale.

Donc, l'enseignant est amené à choisir divers thèmes conformes à la réalité quotidienne qui vont le motiver à s'engager dans l'interaction.

Le critère de choix des thèmes, sera abordé sur trois dimensions: type de thème choisi qui domine l'interaction, l'initiateur du thème, l'intérêt de chaque interlocuteur à propos du thème abordé.

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006,P.45

II.4.2. Les questions posées

Le deuxième critère déterminant la relation enseignant/apprenant dans un échange verbal est marqué par l'interlocuteur animateur de l'interaction, c'est à dire celui qui pose le plus souvent les questions occupe un rôle plus actif par rapport à son partenaire. Or, l'approche interactionniste exige une participation active identique pour chacun des interactants. Autrement dit, dans l'interaction, l'apprenant pose des questions de façon autonome et prend l'initiative de l'échange et en nombre approximatif de celui de l'enseignant.

Généralement les questions posées sont les moyens d'entamer un échange, elles permettent le passage d'un sujet à un autre. Donc, elles sont posées le plus souvent par celui dont le rôle est le plus actif dans le processus d'E/A en tant qu'initiateur des échanges. L'enseignant encourage ainsi l'apprenant à parler en langue française, en revanche, l'apprenant doit manifester son rôle actif en posant des questions.

L'analyse de l'interaction entre apprenant et enseignant sera d'observer celui qui pose le plus souvent des questions et si les questions portent sur la vie privée, la vie quotidienne ou sur la langue étrangère en acquisition.

II.4.3. Les tours de parole

Le troisième critère qui détermine la relation de l'enseignant avec les apprenants est repéré par le déroulement des tours de parole, c'est à dire l'alternance des prises de parole dans l'échange verbal. Le mécanisme de l'alternance des tours de parole proposé par C. Kerbrat-Orecchioni.

«...est soumis à un système de règles qui accordent aux interlocuteurs réciproquement certains " droits" ainsi que certaines soumissions. Dans ce cadre, celui qui prend la parole, a le droit de la garder un certain temps, puis à un moment donné, il doit la céder à son partenaire.»¹

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.51

L'interaction verbale en classe de FLE, requiert de l'enseignant, afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, d'éviter d'interrompre au maximum la parole de son partenaire même lors d'une erreur pour le corriger. Par conséquent ne pas entraîner l'apprenant dans un silence et à une passivité.

Dans cette analyse, les tours de parole par interlocuteur seront comptés durant le cours de classe pour comparer le nombre de tours de parole de l'apprenant à celui de l'enseignant pour déterminer la domination qui gouverne la relation des interlocuteurs.

II.4.4. La durée de parole

La durée de parole c'est un autre repère qui permet la détermination de la relation entre les interlocuteurs de l'interaction en classe de FLE.

À cet égard, selon C. Kerbrat-Orecchioni, «...un individu s'exprime et s'impose par l'intermédiaire de ses paroles »¹. Elle souligne l'importance d'augmenter la durée de parole dans l'interaction verbale afin de pouvoir s'exprimer et de se faire accepter.

De ce fait, l'interlocuteur dont la durée de parole est plus élevée, se fait écouter et se met en avant par rapport à son partenaire. Dans un simple échange en cours de classe de FLE, si l'un des interlocuteurs parle plus longtemps que l'autre, cette position de parole probablement lui offert par son interlocuteur passif.

Certes, dans l'interaction verbale en cours de FLE, l'apprenant aura un débit inférieur de celui de son enseignant qui est plus expert en langue étrangère. Mais reste le premier rôle de l'enseignant est d'inciter l'apprenant à s'engager dans des nouvelles séquences porteuses de nouveaux thèmes.

L'analyse de ce critère, sera de mesurer la durée totale d'un interlocuteur par rapport à celle de son interlocuteur

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.53

II.4.5. les interruptions

Le dernier critère de cette analyse, consiste en interruptions, qui sont l'action de couper la parole à quelqu'un avant qu'il la termine. C. Kerbrat-Orecchioni, définit cette action comme «violation territoriale»¹ due à la volonté d'un interlocuteur de contrôler la situation, le désir de dominer l'autre et d'imposer sa parole sans savoir écouter l'autre.

De ce fait, les interruptions prématurées d'un enseignant en vue d'une correction, lorsque l'apprenant parle au lieu d'attendre qu'il termine son tour de parole, dévoilent la domination de l'enseignant dans l'échange verbal entre enseignant et apprenant.

En revanche, les interruptions de l'apprenant qui coupe la parole à l'enseignant, donnent des signes d'un rapport égalitaire entre eux, ce qui renforce la participation active de l'apprenant à l'interaction.

Conclusion

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous allons dire que l'interaction verbale en cours de classe de langue, joue un rôle incontournable dans le processus d'enseignement/ apprentissage de FLE. Elle joue un rôle très important dans le déroulement du cours de Français langue étrangère entre l'enseignant et les apprenants et entre les apprenants eux-mêmes.

Les différentes méthodologies d'enseignement/apprentissage offrent un espace interactif ainsi elles contiennent des activités interactives présentées sous différentes formes.

A travers l'analyse des interactions verbales en classe de FLE qui font l'objet de notre étude, il s'agira de mettre l'accent sur les différents efforts communicationnels qui se présentent dans les échanges verbaux des apprenants de la classe de terminale.

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.55

Chapitre III

Présentation du corpus et analyse des enregistrements

« ...Les échanges communicatifs sont à la fois coopératifs et compétitifs ».

C.KERBRA-ORECCHIONI

Introduction

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche, il convient à présent d'entamer le cadre expérimental à travers lequel nous avons recueilli les données qui constituent notre corpus, ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

Cette analyse est basée sur des critères permettant d'observer l'approche interactionnelle de l'enseignant dans sa méthode d'enseigner le FLE.

III.1.Sélection du public

Nous avons choisi comme public, les apprenants de la classe de terminale (*classe scientifique*) au lycée mixte: *Laghoul MENFOUKH*, situé à la commune de *Djemorah*, *Wilaya de Biskra*.

L'enseignant nous a informé que la classe choisie est la meilleure classe de terminale au lycée par rapport aux autres classes compte tenu le degré de participation et les résultats obtenus après chaque évaluation. Elle se compose de 43 apprenants, 28 Filles et 15 garçons, généralement la classe comprend un groupe d'apprenants dynamiques et motivés qui pratiquent un oral acceptable à la moyenne.

Quant à l'enseignant, il est diplômé d'une licence de français, avec plus de 17 ans d'expérience, ce qui veut dire qu'il possède un niveau suffisant pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

III.2. Présentation du corpus

Le corpus est constitué d'une transcription des extraits d'interactions verbales d'un cours de français entre l'enseignant et les apprenant, l'enregistrement des interactions s'est déroulé pendant le mois d'avril de l'année scolaire 2012/2013, étalé sur presque une heure de temps.

L'enregistreur posé au milieu de la classe pour nous permettre d'enregistrer le maximum d'interventions des apprenants et plus particulièrement celles de l'enseignant. Nous signalons ici que notre présence menée d'un enregistreur, a fait certaines réactions de méfiance chez les apprenants.

Cette démarche nous a permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs qui nous ont permis d'évaluer la compétence de communication des apprenants à travers leur interaction verbale.

Il est à signaler que la transcription des interactions enregistrées sera visualisée sous forme d'une simple liste d'énoncés.

III.3. L'analyse des interactions verbales

L'analyse est basée sur l'observation de données enregistrées. Le corpus est constitué d'un cours de FLE, réalisés dans une classe de niveau terminale, (*classe scientifique*) auquel participent les apprenants avec leur enseignant de français.

L'activité du cours, est centrée sur la compréhension de l'écrit. C'est un texte exhortatif intitulé «*l'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg*»,

III.3.1. Le choix des thèmes

Le thème désigne ici, tout sujet motivant susceptible d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale.

Dans cette perspective, le choix thématique est fait sur trois catégories, telles que **thèmes impersonnels** (des sujets portent sur les thèmes culturels, textuels, événements quotidiens, actualités mondiales), **thèmes personnels** (sujets qui portent sur la vie privée, les expériences personnelles ou sur la famille des interlocuteurs) et **thèmes langagiers** (sujets qui portent sur la langue FLE, c'est-à-dire le vocabulaire et l'usage lexical de la langue).

A partir de cette répartition thématique, le cours est observé par type de thèmes abordés durant l'échange verbal, qui seront classés selon la nature de leur contenu.

Tableau 1: occurrence des thèmes abordés dans le cours

<i>Thèmes impersonnels</i>	<i>Thèmes personnels</i>	<i>Thèmes langagiers</i>	<i>Total</i>
18	04	07	29

Ce tableau montre l'occurrence des thèmes par types traités en classe. En général les thèmes qui dominent les interactions verbales en cours sont les thèmes impersonnels, les thèmes langagiers les suivent dans l'ordre de participation, les thèmes personnels viennent au dernier rang.

De cette observation apparaît l'intérêt et l'engagement des participants aux types de thèmes abordés. Nous avons remarqué que dans le cours, l'enseignant semble dominant étant l'initiateur de nouveaux thèmes dans l'intention d'entraîner les apprenants à prendre la parole et de s'exprimer à travers l'interaction verbale en cours de classe.

Donc, il est possible d'animer une activité orale par des thèmes impersonnels qui portent sur les événements quotidiens, la culture générale, la vie quotidienne, sans négliger les thèmes personnels du fait qu'ils sont plutôt motivants pour inciter les apprenants.

Extrait exemplaire tiré du cours:

- *Enseignant: De quoi parle-t-on dans ce texte? [Impersonnel textuel]*
- *Ahlem: le texte monsieur parle de la pauvreté et... [Impersonnel textuel]*
- *Souad: la solidarité [Impersonnel textuel]*
- *Enseignant: Bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de la solidarité? Oui Souad... [Impersonnel textuel]*
- *Souad: le titre du texte... [Impersonnel textuel]*

- Enseignant: *c'est bien! Souad... tu veux dire un appel... alors par qui est-il lancé cet appel?* [Impersonnel textuel]
- Nahla: *par l'auteur du texte* [Impersonnel textuel]
- Enseignant: *Nahla, précise ta réponse... encore plus*
- Fouad: *c'est l'abbé Pierre... monsieur*
- Enseignant: *oui très bien... par quel moyen ? Et pour quelle raison l'abbé a lancé cet appel?* [Impersonnel textuel]
- Saleh: *par la radio de.. de Luxembourg* [Impersonnel textuel]
- Ahlem: *la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- Enseignant: *... qui vivent dans les rues*
- Ahlem: *dans les trottoirs*
- Enseignant: *oui qui vivent dans les trottoirs*
- Souad: *monsieur ! J'ai pas compris quoi SDF...* [Langagier]
- Enseignant: *Bien! ... un sans abri... c'est-à-dire une personne qui vit dans la rue... un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés.* [Langagier]
- Ahlem: *monsieur ... Sans-abri synonyme de SDF?* [Langagier]
- Enseignant: *Oui Ahlem*
- Enseignant: *bien! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenants à l'idée de la solidarité?* [Langagier]
- Nahla: *venir en aide aux sans abri...* [Impersonnel textuel]
- Fouad: *mes amis, au secours...* [Langagier]
- Enseignant: *Pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?*
- Souad: *pour que les gens aident les pauvres... et donner à eux des couvertures et ...* [Impersonnel générale]
- Ahlem: *monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?* [Langagier]
- Enseignant: *un verbe performatif, il sert à lancer un appel* [Langagier]

- *Enseignant: Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte? [Impersonnel textuel]*
- *Souad : elle est morte gelée de froid [Impersonnel textuel]*
- *Nahla: morte de faim ... rien mangé [Impersonnel]*
- *Enseignant:dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider? [Impersonnel textuel]*
- *Ahlem: moi je donne les couvertures et médicaments [Impersonnel]*
- *Souad: monsieur il faut aider les gens malades ... [Impersonnel]*

Dans l'ensemble, les thèmes abordés dans le cours concernent l'actualité et la vie quotidienne ainsi la culture générale. Ces thèmes possèdent généralement des qualités à éveiller l'intérêt des apprenants. L'attitude des apprenants en face de ce type de thèmes peut être interprétée comme indice d'une attitude de coopération équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant en situation d'interaction verbale.

Dans l'échange, où l'apprenant et l'enseignant se négocient pour des corrections ou explication sur la langue enseignée l'enseignant apparaît supérieur par rapport à son apprenant.

- *Ahlem: monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion? [Langagier]*
- *Enseignant: un verbe performatif, il sert à lancer un appel [Langagier]*
- *Enseignant: Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte? [Impersonnel textuel]*
- *Souad : elle est morte gelée de froid [Impersonnel textuel]*
- *Nahla: morte de faim ... rien mangé [Impersonnel]*
- *Enseignant:dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider? [Impersonnel textuel]*

A travers les thèmes abordés qui portent directement sur la vie quotidienne et sociale, l'enseignant assure la coopération de son partenaire au développement thématique, l'apprenant prend l'initiative à s'engager à l'échange en introduisant un thème secondaire ou modifiant le thème existant.

Les résultats enregistrés montrent que le thème choisis par l'enseignant favorise la participation des apprenants à l'échange oral et l'interaction verbale réussite. Ainsi, que l'enseignant est habile à inciter ses apprenants à prendre la parole et de s'exprimer oralement en langue française.

III.3.2. Les questions posées

Les questions posées dans le cours, est l'un des critères déterminant le type de relation entre l'apprenant et l'enseignant, sont traités à partir du nombre de questions que chaque interlocuteur pose dans le cours.

Généralement les premières questions de chaque cours de compréhension de l'écrit, sont posées par l'enseignant sur le thème dominant du cours, suivies de questions secondaires afin de provoquer une atmosphère interactive en classe.

Tableau 2: L'apparition des questions par interlocuteur à partir de leur type

<i>interlocuteurs</i>	<i>Questions impersonnelles</i>	<i>Questions personnelles</i>	<i>Questions langagières</i>	<i>Total</i>
<i>Enseignant</i>	<i>13</i>	<i>04</i>	<i>05</i>	<i>21</i>
<i>Ahlem</i>	<i>03</i>	<i>--</i>	<i>01</i>	<i>04</i>
<i>Fouad</i>	<i>01</i>	<i>--</i>	<i>--</i>	<i>01</i>
<i>Nahla</i>	<i>--</i>	<i>02</i>	<i>--</i>	<i>02</i>
<i>Souad</i>	<i>03</i>	<i>--</i>	<i>03</i>	<i>06</i>

Cette répartition de questions posées démontre que l'enseignant pose plus de questions que les apprenants. Donc, il est important de constater que c'est l'enseignant qui généralement joue le rôle d'initiateur des échanges par ses questions afin d'impliquer ses apprenants dans la communication orale.

Ainsi pour susciter l'intérêt des apprenants, il se sert des questions qui lui permettent de passer d'un thème impersonnel à un thème langagier ou personnel.

Dans l'ensemble, les questions posées par l'enseignant visent à inciter les apprenants à des utilisations de la langue et de les encourager à parler en français. Cet exemple on le trouve dans l'extrait tiré du cours.

Un exemple tiré du cours:

- *Enseignant: Quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation désastreuse? [Impersonnelle]*
- *Nahla: je pense la pauvreté et le chômage*
- *Enseignant: Trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne? [Langagière]*
- *Fouad: oui monsieur (il rit)*
- *Enseignant: Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid? [Personnelle]*
- *Enseignant: oui Seddik*
- *Enseignant: oui vas- y ,souhila*
- *Souhila: je peux pas la regarder... monsieur!*
- *Enseignant: Quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans les trottoirs? [Personnelle]*
- *Ahlem: Normalement leurs fils monsieur...*
- *Enseignant : Quoi leurs fils ? Vas- y Ahlem [Personnelle]*
- *Ahlem: pourquoi laisser les parents dans la rue?*

- *Enseignant: C'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose*

- *Souad: monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif? [Langagière]*
- *Enseignant: comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...*

En général, dans le critère des questions posées, nous remarquons que l'enseignant apparaît dominant, pour entraîner les apprenants à parler, il leur pose des questions relatives à leurs vies quotidiennes pour les mettre à l'aise, pour enlever la distance entre lui et ses apprenants. Cette attitude contribue énormément au fait de les rendre actifs dans le processus d'acquisition de FLE.

III.3.3 Les tours de parole

Le principe du critère des tours de parole dans les échanges verbaux proposé par C. Kerbrat-Orecchioni, se manifeste particulièrement dans le mécanisme de l'alternance des tours de parole dans l'échange entre l'apprenant et l'enseignant. C'est-à-dire, celui qui prend la parole, a le droit de la garder un certain temps, puis à un moment donné, il doit la céder à son partenaire. Afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, l'enseignant doit éviter au maximum la domination de parole en classe de langue.

Tableau 3: Répartition des tours de parole entre interlocuteurs

<i>Enseignant</i>	<i>Fouad</i>	<i>Souhila</i>	<i>Ahlem</i>	<i>Souad</i>	<i>Saleh</i>	<i>Nahla</i>
43	03	04	09	11	02	07

De ces chiffres obtenus, on peut dire que l'enseignant reste dominant dans l'échange par rapport à ses apprenants. Notons que cette attitude vise essentiellement à provoquer l'apprenant à parler par le moyen des questions posées.

En revanche il est important à signaler que le nombre de tours de parole de l'enseignant est le total des échanges verbaux qu'il a fait avec chacun de ses apprenants, tandis que celui des apprenants est la somme des échanges verbaux en face d'un seul interlocuteur qui est l'enseignant. Par conséquent, les 43 tours de parole de l'enseignant sont émis en échange de 36 tours de parole des apprenants.

Dans notre corpus, nous constatons une forme de négociation qui porte sur la langue, lorsque l'enseignant vient en aide à son apprenant en apportant le mot qui lui manque à l'occasion d'une panne lexicale ce qui se voit dans cet exemple:

- *Enseignant: oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'Abbé Pierre a lancé cet appel?*
- *Saleh: par la radio de.. de Luxembourg*
- *Ahlem: la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- *Enseignant:... qui vivent dans les rues.*
- *Ahlem: dans les trottoirs, oui*
- *Enseignant:oui qui vivent dans les trottoirs*

Dans l'ensemble, nous avons constaté que le cours se déroule en faveur de ses compétences communicatives en langue cible. Il accorde le droit de parole aux apprenants dans une perspective interactionnelle, conformément à ce que propose C. Kerbrat-Orecchioni. Il prend la parole pour certain temps et la cède quand on la lui demande par l'apprenant. En un mot, il semble que les interlocuteurs parlent à tour de rôle, obéissent au principe de chacun son tour.

III.3.4. La durée de parole

A partir de la théorie de C. Kerbrat-Orecchioni, celui qui parle exerce un certain pouvoir sur son auditeur. Donc, il incombe à l'enseignant de donner à son interlocuteur assez de temps de parole autant qu'il se positionne comme émetteur.

Dans cette analyse nous avons calculé approximativement le temps de parole en termes de minutes utilisés par chaque interlocuteur tout en faisant comparaison entre la durée occupée par les apprenants à celui occupé par l'enseignant en tant que guide et initiateur de l'interaction verbale. Donc, c'est à lui de gérer le temps de sa classe.

La durée totale du cours est environ 44 minutes, répartie entre les participants au tableau suivant. Il est à signaler que le temps restant, représente le temps d'écriture, de prise de notes, de pause et de murmures entre les apprenants.

Tableau 4: durée de parole par interlocuteur

<i>Enseignant</i>	<i>Fouad</i>	<i>Souhila</i>	<i>Ahlem</i>	<i>Souad</i>	<i>Saleh</i>	<i>Nahla</i>
<i>14.5min</i>	<i>1min</i>	<i>1min</i>	<i>2,5min</i>	<i>3mm</i>	<i>0,5min</i>	<i>1.5 min</i>

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la durée totale de parole des apprenants fait 9,5 minutes, l'enseignant parle pendant 14,5 minutes. De ce fait, la déférence entre les deux pôles de l'interaction verbale en cours, est insignifiante compte tenu de la suprématie linguistique de l'enseignant en tant qu'un expert en langue par rapport à ses apprenants. Alors, nous pouvons dire que l'enseignant donne le temps de parole lorsqu'il parle afin d'entraîner ses apprenants dans l'interaction. Et les apprenants manifestent leur coopération en prenant l'initiative d'échanges verbaux.

C'est pourquoi, un enseignant de FLE, qui favorise une approche interactionnelle en classe, ne doit pas monopoliser la parole, au contraire il doit proposer des activités interactives capables d'inciter les apprenants à coopérer à l'interaction verbale.

III.3.5. Les interruptions

Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni, il est question des attaques qui peuvent causer une perturbation dans l'interaction verbale entre l'apprenant et l'enseignant. Ces interruptions freinantes de l'interaction visant à prendre du terrain par l'un des interlocuteurs en face de son partenaire.

L'interruption, qui est considérée comme indicateur de position haute, n'est pas réservée uniquement aux enseignants, car les apprenants aussi interrompent leurs enseignants.

Nous pouvons dire que le nombre des interruptions enregistrées est très peu dans le cours, ce qui atteste une bonne écoute entre les interlocuteurs. Ainsi un respect mutuel aux tours de parole entre les interlocuteurs.

* Le symbole }= illustre le moment d'interruption.

Extraits exemplaires tirés du cours:

Exemple I:

- *Souad: monsieur il y a une faute sur le tableau*

-*Enseignant: une faute oui, laquelle?*

- *Souad: normalement on dit pas, j'ai envie, mais on... }=*

-*Enseignant: très bonne remarque*

Souad, écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie veut dire je veux.

Exemple II:

- *Enseignant: Comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de... }=*

- *Ahlem: mais tu as dis que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes... }=*

Chapitre III

Présentation du corpus et analyse des enregistrements

- *Enseignant: Oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver*

ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)

Exemple III:

- *Ahlem: pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- *Enseignant: C'est très compliqué d'expliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose...*
- *Souad: ⚡= monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif?*

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que les apprenants interviennent spontanément avant que l'enseignant achève sa parole, par une question à l'encontre de l'enseignant. Cette attitude des apprenants n'est pas considérée comme manque de respect à leur enseignant, mais au contraire, elle convient à la nature des échanges authentiques, aussi bien elle montre la participation active et la motivation des apprenants à l'interaction verbale en cours de français.

Quant à l'enseignant, il est important de mentionner que L'enseignant doit intervenir pour résoudre les problèmes de ses apprenants. Dans l'ensemble, les corrections faites par l'enseignant, ne sont pas de nature interruptive, mais seulement pour corriger certaines erreurs commises par les apprenants, c'est l'objectif de l'évaluation formative. Généralement, il attend jusqu'à ce que l'apprenant achève sa parole pour corriger une erreur commise.

III.4. Le résultat de l'analyse

Le sujet de l'interaction verbale en classe de FLE, a été traité dans le contexte de l'incitation par l'enseignant, et de la participation de l'apprenant. Les critères choisis pour l'analyse des échanges enregistrés, ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni, ont permis de vérifier la relation mutuelle qui s'établit entre l'apprenant et l'enseignant du point de vue de leurs effets sur le déroulement de l'interaction verbale en classe de langue.

En effet, dans notre corpus qui est la classe de terminale (*classe scientifique*), l'incitation de l'enseignant à l'interaction semble remarquable. Du fait que l'enseignant pose des questions, initie divers thèmes porteurs de nouvelles informations. Quant aux choix des thèmes abordés dans le cours, d'une part, ils répondent dans leur ensemble à la finalité visée qui est l'interaction ce qui explique à la fois par: le choix des sujets d'actualité, de culture générale, des sujets qui portent sur la vie quotidienne de l'apprenant. Et d'autre part ils touchent la langue en acquisition.

Pour conclure, nous pouvons dire que le rôle que joue l'enseignant dans la participation active de l'apprenant à l'interaction paraît relativement réussi puisqu'il pose autant de questions afin de susciter l'apprenant à s'engager à l'interaction et parler en FLE.

Il est à signaler encore, de part l'expérience de l'enseignant, animateur de la séance, qu'il met en œuvre des stratégies psychologiques en vue d'une part, d'éviter la domination de parole en classe de langue, et d'autre part, il prend la parole pour certains temps et la cède pour l'apprenant qui la réclame.

En générale, nous pouvons considérer, que l'enseignant donne le temps de parole lorsqu'il intervient afin d'entraîner ses apprenants à l'interaction verbale en classe de français.

III.5. Réflexions pour une meilleure prise en charge de l'interaction

verbale en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère est une tâche délicate, ce qui se voit dans la pratique quotidienne des enseignants, chose que nous avons constaté durant notre stage prenant l'exemple qui a suscité vraiment notre intérêt: Certains enseignants ne donnent pas l'occasion à leurs apprenants de parler et de s'engager dans une conversation ou dans un dialogue.

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut effectuer qu'avec l'interaction verbale et la communication entre l'enseignant et les apprenants eux-mêmes, comme l'affirme Bakhtine « *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »¹

Il apparaît donc, que la multiplicité et la diversité des activités interactives en classe peuvent être un rempart contre l'ennui et la peur de parler de certains apprenants.

C'est pour cette raison, que nous allons donner des réflexions didactiques pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE. Des perspectives qui peuvent aider les enseignants pour motiver leurs apprenants, de leurs faire parler et de s'engager dans une activité interactive et conversationnelle en classe de FLE.

- L'enseignant en tant que formateur, doit faciliter la tâche à l'apprenant en adaptant diverses méthodes pour l'inciter à s'exprimer oralement en FLE.
- Placer l'apprenant en situation de communication orale et simulée et organiser dans la classe de FLE, des moments réguliers d'une ambiance et de motivation d'apprentissage.

1. NEDJAR, NEDJAR, Aroua, «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009P.87

- Utiliser des supports multimédias où se manifestent les interactions

- verbales pour créer des situations de communication orales avec des vrais enjeux communicatifs entre les apprenants, car ces derniers ne peuvent s'engager dans la communication qu'ils ne voient pas le sens de l'intérêt.
- L'enseignant doit éviter des questions pouvant être répondues par un simple oui ou non. Ainsi que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les apprenants à s'exprimer, non pas celles de tester leurs connaissances linguistiques et culturelles.
 - L'enseignant doit utiliser un niveau de langue adapté au niveau de ses apprenants.
 - L'enseignant doit éviter l'idée de la préparation de l'apprenant pour réussir ses examens, au profit de l'oral qui a une grande importance.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons considérer que l'interaction verbale en classe de langue est très importante pour l'apprentissage de FLE.

Dans les activités interactives, l'enseignant va découvrir les fautes de ses apprenants, il va découvrir aussi le type d'activité le plus motivant pour ses apprenants. Autrement dit, la participation de l'apprenant à l'interaction ne se fonde pas seulement sur ses compétences personnelles, mais plutôt sur son enseignant, aussi que sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant afin d'inciter l'apprenant à la prise de parole et à s'engager dans une interaction verbale.

Conclusion générale

«L'enseignement du français a pour finalité de permettre à chacun de former sa personnalité et de devenir un citoyen conscient, autonome et responsable».

Chevron Françoise

Conclusion générale

En entamant cette recherche, nous nous sommes fixé comme objectif d'examiner de plus près le fonctionnement des interactions verbales d'apprenants de FLE. Cette étude a également pour but de proposer des réflexions favorisant la pratique du français par les apprenants au cours de leur formation.

En effet, l'apprentissage d'une langue naît de l'interaction entre deux individus. La classe offre l'occasion unique d'observer les manifestations interactionnelles des interlocuteurs.

Pour répondre à notre question tout en recourant à notre hypothèse de départ, nous avons recueilli des données quantitatives et qualitatives en enregistrant des interactions établies durant un cours de compréhension de l'écrit entre l'enseignant et ses apprenants. Nous avons partagé notre travail en trois chapitres tout en essayant de combiner entre les données théoriques et pratiques pour faciliter la compréhension de cette étude.

Le premier chapitre est traditionnel, dans lequel nous nous sommes basés sur la définition de l'interaction, ainsi ses caractéristiques, ses fonctions et ses différents types.

Notre méthodologie s'achemine avec l'étude de l'interaction au deuxième chapitre, dans lequel nous avons essayé de parler sur l'interaction orale en contexte didactique, en prenant compte de l'évolution des méthodologies de l'enseignement de FLE, dès l'approche traditionnelle à l'approche interactionnelle.

Puisque notre expérimentation se fait dans un milieu scolaire, il nous a paru important d'exposer à la fin de ce deuxième chapitre, un modèle d'analyse sur lequel s'articule notre étude formée de cinq critères proposés par Catherine Kerbrat-Orecchioni, comme des moyens permettant d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère.

Le dernier chapitre, plus pratique, mettant l'accent sur le fonctionnement de l'interaction verbale en classe de FLE, à savoir l'analyse quantitative et qualitative des enregistrements conformément aux critères cités, qui sont :

le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions.

Après l'étude de notre corpus, nous sommes arrivés à la conclusion suivante:

Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la transmission de connaissances. Il doit établir un contact avec l'apprenant au sein de la classe et diversifier les activités pour stimuler l'apprenant oralement et d'instaurer un climat favorable motivant l'apprentissage.

La motivation orale de l'apprenant ne se fonde pas exclusivement sur ses compétences personnelles, mais également sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant dans le but de favoriser l'interaction comme objectif à part entière. Donc, un enseignant consciencieux n'est plus simplement de savoir quel français inculquer, mais beaucoup plus c'est lui qui va surmonter les difficultés communicatives de ses apprenants et de leur donner des activités faciles et plus motivantes, pour les entraîner à l'interaction verbale.

Susciter l'interaction verbale chez l'apprenant, c'est aussi lui donner l'occasion de s'exprimer, et de ne pas laisser les éléments faibles s'enfermer dans le mutisme, nous paraît aussi déterminant pour que la prise de parole ne sera pas redoutée.

L'interaction verbale comme activité importante, joue un rôle primordial dans le processus de communication, c'est pourquoi, elle doit être placée au cœur de l'enseignement/apprentissage de FLE. Il existe bel et bien des activités interactives qui favorisent les échanges verbaux en classe et par conséquent, l'acquisition de français langue étrangère.

Certes, nous n'avions vu que quelques indicateurs de réussite à l'interaction verbale des apprenants avec leur enseignant en classe de FLE. Mais, à travers l'analyse des enregistrements, nous pouvons considérer que les échanges observés nous ont permis de valider notre idée de départ que dans le processus d'acquisition des compétences communicatives, l'activité langagière assurée par l'interaction verbale est incontournable.

En conclusion, ce travail reste un peu plissant au niveau des enregistrements surtout que leur analyse demande beaucoup de temps et de concentration. Alors une étude approfondie sur le rôle de l'interaction verbale en classe, s'impose. Il faut alors mener d'autres enquêtes qui ouvriront d'autres perspectives et pistes de travail pour une éventuelle étude complémentaire.

Bibliographie

Bibliographie

Dictionnaires :

- DANIEL.Coste et Galisson.R : Dictionnaire de Didactique et de Langues, Hachette, Paris, 1976
- Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique, éd. Quadrige. Paris, 2004.
- KANNAS, Claude, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, La rousse, Paris, 1994,

Ouvrages :

- ALLAOUA, Mourad, *Manuel des méthodes et des pédagogies de l'enseignement*, éd. Palais du livre, Algérie, 1998
- BIRKS, Renée, *études de linguistique appliquée*, éd. Société nouvelle DIDIER ERUDITION, Paris, 1993.
- LHOTE, Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction*, éd. Hachette F.L.E, France, 2001
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les interactions verbales*, éd. Armand Colin, Paris, 1990

Revue et articles:

- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'approche interactionniste en linguistique*, Conférence au Congrès de la Société Japonaise de Didactique du Français, Université Nationale de Matsuyama, 1999.
- Radosław Kucharczyk, *Construire un discours oral, oui ... mais comment? L'impact de la pragmatique de l'oral sur la didactique des langues étrangères*, Université de Varsovie, Pologne, revue de guerflint, Synergies Canada. ISSN: 1920-4051, 2009
- VION, Robert, *L'analyse des interactions verbales*, Les Carnets du Cediscor, article mis en ligne le 22 juillet 2009, consulté le 20/02/2013.

Mémoires et thèses:

- BABAA, Charifa, *L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes, une approche intra culturelle et contrastive*, mémoire de magistère, université de Constantine, 2001
- Bellilet, Ouided, *Interactions verbales en classe FLE : interactions de politesse*, thèse de Magistère de français, Université de Constantine, 2006/2007

- Boucheriba, Nadjat, les pratiques communicatives pour l'amélioration De l'oral en classe de FLE, mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.
- Ishikawa, Fumiya, «*l'interaction exolingue: Analyse de phénomènes métalinguistiques*», thèse de doctorat, Université Paris III, 2001.
- KANMAZ, Ashhan Elif, *Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie*, Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006, P.38
- NADJAR, Aroua, *l'interaction dans la production verbale des apprenants du FLE*, thèse de magistère, université de M'sila, 2008/2009.
- TIJANI, Mufutau Adébowale, *Difficultés de communication orale: enquête sur les stratégies de communication des apprenants nigériens de français en situation exolingue*, thèse de doctorat, université de Franche- Comté, France, 2006.

Sitographie :

- <http://www.lepointdufle.net>, consulté le 20/03/2013, à 20 h.

ANNEXE I**Appel de l'Abbé Pierre**

Prononcé le 1er février 1954
sur les antennes de Radio-Luxembourg

Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de deux mille recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprend espoir, ici on t'aime »

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en aide aux « sans abri ». Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : cinq mille couvertures, trois cents grandes tentes américaines, deux cents poêles catalytiques

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie. Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève. Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris.

Merci !

ANNEXEII:**transcription des interactions enregistrées, sous forme de liste d'énoncés.**

- 1- Enseignant: *bon suivez sur vos feuilles (l'enseignant lit un texte imprimé Qui est pour titre " L'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg ", ensuite il fait lire quelques étudiants)*
- 2- Enseignant: *bon alors observez le texte !*
- 3- Enseignant: *de quoi parle-t-on dans ce texte?*
- 4- Ahlem: *le texte monsieur parle de la pauvreté et...*
- 5- Enseignant: *oui*
- 6- Souad: *la solidarité*
- 7- Nahla: *monsieur, monsieur*
- 8- Enseignant: *bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de la solidarité? oui Souad...*
- 09- Souad: *le titre du texte...*
- 10- Enseignant: *c'est bien! Souad... tu veux dire un appel... alors par qui est-il lancé cet appel?*
- 11- Nahla: *par l'auteur du texte*
- 12- Enseignant: *Nahla, précise ta réponse...encore plus*
- 13- Fouad: *c'est l'Abbé Pierre... monsieur*
- 14- Enseignant: *oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'Abbé Pierre a lancé cet appel?*
- 15- Saleh: *par la radio de.. de Luxembourg*
- 16- Ahlem: *la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- 17- Enseignant: *... qui vivent dans les rues*
- 18- Ahlem: *dans les trottoirs, oui*

- 19- Enseignant: *oui qui vivent dans les trottoirs*
- 20- Suspension
- 21- Souad: *monsieur, monsieur*
- 22- Enseignant: *oui*
- 23- Souad: *monsieur ! J'ai pas compris quoi SDF...*
- 24- Enseignant: *bien! ... un sans abri... c'est-à-dire une personne qui vit dans la rue...un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés*
- 25- suspension
- 26- Ahlem: *monsieur ... Sans-abri synonyme de SDF?*
- 27- Enseignant: *ouii Ahlem*
- 28- Enseignant: *bien! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenants à l'idée de la solidarité?*
- 29- Nahla: *venir en aide aux sans abri...*
- 30- Fouad: *mes amis, au secours...*
- 33- Enseignant: *d'accord*
- 34- Enseignant: *pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?*
- 35- Souad: *pour que les gens aident les pauvres...et donner à eux des couvertures et ...*
- 36- Ahlem: *monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?*
- 37- Enseignant: *un verbe performatif, il sert à lancer un appel*
- 38- Enseignant: *bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte?*
- 39- Souad : *elle est morte gelée de froid*
- 40- Nahla: *morte de faim ... rien mangé*
- 41- suspension
- 42- Enseignant: *dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personne sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider?*

- 43- Ahlem: *moi je donne les couvertures et médicaments*
- 44- Souad: *monsieur il faut aider les gens malades ...*
- 45- Ahlem: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- 46- Enseignant: *c'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose...*
- 47- Enseignant: *quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation désastreuse?*
- 48- Enseignant: *oui allez-y*
- 49- Nahla: *je pense la pauvreté et le chômage*
- 50- Enseignant: *trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne?*
- 51- Fouad: *oui monsieur (il rit)*
- 52- Enseignant: *Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid?*
- 53- Enseignant: *Oui Seddik*
- 54- *Suspension*
- 55- Enseignant: *oui vas-y, souhila*
- 56- Souhila: *je peux pas la regarder... monsieur!*
- 57- Enseignant: *quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans les trottoirs?*
- 58- Ahlem: *normalement leurs fils, monsieur...*
- 59- Enseignant : *quoi leurs fils ? Vas- y Ahlem*
- 60- Ahlem: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- 61- Enseignant: *c'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose*
- 62- Souad: *monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif?*

- 63- Enseignant: *comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par*

le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...

- 64- Ahlem: *mais tu as dit que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes...*
- 65- Enseignant: *oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)*
- 66- Souad: *monsieur il y a une faute sur le tableau..*
- 67- Enseignant: *une faute! oui, laquelle?*
- 68- Souad: *normalement on dit pas, j'ai envie, mais on...*
- 69- Enseignant: *très bonne remarque Souad, écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie ,veut dire ,je veux.*
- 70- Suspension
- 71- Enseignant: *pour la prochaine séance, vous préparez la leçon de "L'impératif".*

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed KHEIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département des langues étrangères

Filière de Français

Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
de MASTER

Option : Didactique des langues-cultures

Le rôle des interactions verbales
dans le processus d'apprentissage
du Français Langue Etrangère.

Cas de la Classe de Terminale du Lycée
Leghouil MENFOUKH

Directeur de recherche:
M. Mounir DAKHIA

Présenté par:
Miloud TORCHI

Les membres du jury :

Mme Souad SLIMANI, Université de Biskra

MLLe Nassima BELAZREG, Université de Biskra

M. Mounir DAKHIA, Université de Biskra

– Président

– Examineur

– Rapporteur

Introduction

La communication humaine est souvent définie comme une activité à travers laquelle les individus se transmettent des messages verbaux, et que «...tout discours est une construction collective, ou une réalisation interactive»¹

Dans ce premier chapitre, nous allons discuter la notion de l'interaction verbale dans ses différents types, ses caractéristiques, ses fonctions et leurs différentes méthodes d'analyse, à travers les réflexions des linguistes.

I.1. Définition de l'interaction verbale

L'interaction est une notion très vaste, c'est pourquoi nous ne donnerons qu'un panorama général à ce qui touche à l'interaction verbale dans l'usage et l'apprentissage de la langue, vu le rôle central qu'elle joue dans la communication.

Le terme d'interaction en fait, fait l'objet de plusieurs études et de recherches et se pose comme une problématique pour les linguistes qui s'intéressent à la linguistique interactionnelle.

Parmi les définitions données de l'interaction nous retenons celle de l'interaction verbale et /ou conversationnelle, qui est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants (Locuteur/interlocuteur) de prendre part à un discours construit en coopération. Elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation (locuteur/interlocuteur) qu'un sujet parlant met en oeuvre, dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs.

1. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, TIJANI, Mufutau Adébowale, «Difficultés de communication orale: enquête sur les stratégies de communication des apprenants nigériens de français en situation exolingue », thèse de doctorat, université de Franche- Comté, 2006. P.85

En effet, le concept d'interaction trouve son origine d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie puis au science humaine, il qualifie « les interactions communicatives » en la présence bien entendu de deux ou trois acteurs.

Pour P.BANGE, le terme interaction, commence d'abord par « l'action », car il définit le terme interaction comme « action sociale » « réciproque ».¹

Quant à Goffman, le fondateur de l'interactionnisme, le terme interaction est l'équivalent du mot « rencontre ». Par interaction, on entend toute interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres.

Il établit une distinction entre une conception étroite de l'interaction et une conception générale: la conception étroite concerne (interaction en face à face des individus) par contre, la conception générale (interaction sociale)²

En revanche, Catherine Kerbrat-Orecchioni confirme que l'interaction verbale ne signifie pas « rencontre ». Elle justifie sa confirmation que toute contient plusieurs interactions verbales, aussi que le rencontre terme interaction est plus vague que rencontre.

Catherine Kerbrat-Orecchioni, définit l'interaction comme un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction.

1. BANGE, P., cité par, Boucheriba, Nadjjet, « *les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008, P.26

2. Goffman, cité par, Boucheriba, Nadjjet, Op.cit P.26

Sur ce point, Bakhtine, affirme que:« *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage*»¹, cela veut dire que dans son usage, le langage implique fondamentalement « l'échange », ce mot à son tour indique qu'il y ait une « réciprocité ».

L'échange constitue ainsi un facteur indispensable dans l'interaction verbale quoi que ce soit le type d'interaction : conversation, dialogue, débat, entretien...etc., qui impliquent un certain « dynamisme », de la part des sujets parlants à travers leur « échanges ».

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs où les comportements des uns agissent sur ceux des autres. C'est à travers cette relation coordonnée des deux pôles d'une conversation qu'un sujet parlant (locuteur) met en œuvre dans le jeu interlocutoire, une procédure interactionnelle déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence des interlocuteurs.

II.2. Caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale est un phénomène à plusieurs caractéristiques, elle se caractérise généralement par la co-présence des sujets en interaction et cette co-présence leur permet de se comprendre mutuellement en s'appuyant sur des éléments verbaux et non verbaux (mimiques, gestes, regards etc..). Elle leur permet également de s'influencer réciproquement à travers leurs comportements.

Les interactions que nous comptons analyser dans la partie pratique présentent la même caractéristique: des échanges verbaux des apprenants entre eux et leur enseignant en classe de FLE de classe de terminale.

1. Bakhtine, cité par, NEDJAR, Aroua, « *L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E* », mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009, P.87

- L'interaction verbale se caractérise également par la co-gestion du processus communicatif des sujets en interaction. Donc les deux partenaires de la communication sont responsables du bon déroulement, c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication, puisqu'ils visent à « communiquer » l'un avec l'autre, tout en participant à la gestion de l'interaction du début à la fin en vue d'assurer l'intercompréhension.

C'est une collaboration mutuelle et conjointe des deux partenaires de l'interaction en vue de bien mener leurs objectifs de communication (Communiquer en langue française).

- L'interaction verbale est aussi caractérisée par le respect de certaines règles pour son accomplissement dont celle du principe de coopération « principe d'interaction » se présente comme une convention générale de l'interaction mise en œuvre à l'aide d'un ensemble de conduites qui spécifient ce que les partenaires doivent faire pour agir d'une manière sensée, raisonnable, rationnelle, voire compréhensible. Dans ce travail communicatif, les apprenants font usage de tous leurs sens pour réussir à transmettre leurs messages en associant le verbal et le non verbal.

- De ce qui précède, nous pouvons dire que l'interaction verbale se caractérise par la présence de deux ou plusieurs partenaires en situation d'échange verbal. Elle repose sur une gestion collaborative de cet échange-gestion dans laquelle le langage non verbal joue un rôle important.

I.3. fonctions de l'interaction verbale

L'interaction assure diverses fonctions dans le rapport entre les individus. Les travaux de VION¹ précisent que l'interaction verbale a trois fonctions: la construction du sens, la construction de la relation sociale et la gestion des formes discursives.

1. VION, Robert, *L'analyse des interactions verbales*, Les Carnets du Cediscor P.79

- L'une des fonctions de l'interaction verbale porte sur la production du sens par rapport au registre des éléments signifiés et contenu thématique de l'interaction. Ainsi à travers l'échange, les partenaires participent à la production d'un discours cohérent et significatif qui leur permet de se comprendre, exemples, les étudiants sont placés dans une situation d'interaction sur un thème précis où ils s'efforcent ensemble de construire du sens pour se comprendre.
- Une autre fonction porte sur l'établissement des relations sociales entre les partenaires du fait que dans la vie sociale, l'interaction verbale est largement marquée par la reconnaissance de la position sociale des partenaires ainsi que les différents rôles qu'ils assument pendant le déroulement de l'interaction. Donc, l'identité sociale de chaque sujet lui permet de se positionner vis-à-vis de son partenaire. Par rapport à notre corpus, par exemple, les interactions entre les apprenants et leur enseignant sont marquées par la position sociale de chacun (Enseignant/Apprenant) et d'autre par le rôle de chacun (Intervieweur/ Interviewé) pendant le déroulement de l'interaction.
- La troisième fonction est la gestion des formes discursives qui permet de mettre en évidence l'importance du langage verbal dans la communication sociale.

C'est surtout cette dernière fonction qui nous intéresse car elle se manifeste dans les productions orales des étudiants de FLE en interaction avec un enseignant francophone. Il s'agit d'analyser comment les étudiants co-construisent des formes discursives pour gérer et réussir l'interaction verbale en classe de français.

Pour comprendre le déroulement des échanges verbaux des étudiants du FLE, il est intéressant d'évoquer les composantes de l'interaction verbale.

I.4. Éléments constitutifs de l'interaction verbale

L'interaction verbale généralement se déroule dans un contexte défini entre des sujets qui entretiennent des rapports sociaux de nature différente. Ces rapports sont déterminés dans la compréhension et l'interprétation de toute interaction.

I.4.1. Le contexte de l'interaction

Dans le domaine des relations sociales, les chercheurs tels que, PICARD et MARC¹, nous proposent de distinguer trois éléments qui constituent la notion du contexte:

- Le cadre qui est formé par les éléments physiques et temporels qui servent de « Décor » à l'interaction.
- La situation, c'est-à-dire le « Scénario » qui définit et organise l'interaction, exemple: cours, réunion de travail, anniversaire...etc.
- L'institution dans laquelle s'inscrit le cadre et la relation (la famille, l'école, l'entreprise...etc.).

En revanche, C. Kerbrat-Orecchioni, précise que le contexte comprend également trois éléments: le cadre qui est le lien physique dans lequel l'interaction se déroule. Les partenaires de l'interaction. Le dispositif met en œuvre pour susciter l'interaction (situation expérimentale et les moyens utilisés pour le recueil des données).

Le statut social des partenaires, joue un rôle important dans le déroulement de l'interaction verbale. Sur ce sujet, VION² indique qu'il y a deux types de positions différentes, « statuaire » et « interactive » de l'individu:

1. PICARD et MARC, cités par Boucheriba, Nadjet, «les pratiques communicatives pour l'amélioration De l'oral en classe de FLE », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.P

2. Vion, ibid.P.31.

I.4.2. Le statut et le rôle des interactants.

- La première concerne les caractéristiques externes par exemple le fait d'être homme, père, fils, frère, médecin, enseignant; élève...etc.
- La deuxième, c'est le fruit de positionnement interne dans une interaction. Par exemple dans un échange verbal un des partenaires peut tenir un rôle d'un demandeur, d'un conseiller etc....

Les études sur les interactions verbales portent sur les rôles des participants pendant le déroulement d'une interaction verbale du fait que chaque sujet assume un rôle qui s'accorde avec son statut et qui lui permet de se positionner et de valider sa présence par rapport à son partenaire.

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons aux rôles des deux partenaires de l'interaction en classe, l'enseignant en tant que meneur qui questionne et l'apprenant qui subit l'interrogatoire de l'enseignant.

I.4.3. Le rapport de place

Dans une interaction verbale la place se présente sous forme de positionnement des partenaires selon lequel les sujets interagissent et s'influencent pendant le déroulement de l'interaction.

Le rapport de place se caractérise par une double détermination:

- De l'extérieur par le statut et les rôles des interactants (médecin, malade, maître, apprenant...).
- De l'intérieur même de la relation par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (Dominant/Dominé, Demandeur/Conseiller, Educateur/Séducteur).

Le rapport de places permet donc de comprendre la relation qui existe entre les partenaires, ces rapports peuvent être symétriques quand les sujets sont engagés dans un type d'échange égalitaire, et asymétrique ou complémentaire

quand les sujets en interaction s'échangent d'une manière inégale et il y a beaucoup de différences entre eux en fonction de l'âge, du statut et du rôle. Alors, l'un des partenaires occupe une position dite « Haute », l'autre occupe une position dite « Basse ». Ce qui qualifie le rapport de place dans notre travail de recherche, la position haute celle de l'enseignant caractérisée par des questionnements et la position basse des apprenants caractérisée par des réponses aux questionnements.

I.5. Méthodes d'analyse de l'interaction verbale en classe de langue.

L'analyse des interactions verbales s'inscrit dans un vaste champ de travaux menés dans plusieurs domaines des sciences humaines et sociales pour rendre compte des pratiques et des représentations des individus en interaction et de signaler les différents points de vue des interactions.

Parmi les approches de l'analyse des interactions, nous citons par exemple, l'approche de l'ethnométhodologie (GARFINKEL, SACKS et SCEHEGLOFF)¹, qui est une démarche empirique par l'observation des événements de communication dans leur milieu naturel et l'analyse des données recueillies. Elle se fixe pour l'analyse et la description des conversations quotidiennes dans leurs situations naturelles, et s'intéresse surtout au fonctionnement du discours comme les tours de paroles, les règles d'ouvertures et de clôture du discours...etc.

Le deuxième courant est l'analyse structurale des conversations, c'est à dire l'organisation des unités linguistiques à travers les interactions (SINCLAIR, LABOV et FANSHEL)².

1. GARFINKEL, SACKS et SCEHEGLOFF, cite par Boucheriba, Nadjet, P[^].cit.P.33

2. SINCLAIR, LABOV et FANSHEL, *ibid.*, P.34

Le troisième courant est l'analyse pragmatique fondée sur les critères de: Thèmes choisis, questions posées, tours de parole, durée de parole et les interruptions, proposés par la linguiste française C. Kerbrat-Orecchioni ¹, comme moyens permettant d'établir l'interaction verbale.

La communication interpersonnelle dans un cours de langue étrangère est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue, qui développe chez l'apprenant le fonctionnement de la communication pour en tenir compte dans ses échanges quotidiens, dans le but d'habituer l'apprenant aux divers types de dialogues dans sa vie quotidienne.

Dans cette perspective, l'analyse se base sur des critères permettant d'observer l'approche interactionnelle de l'enseignant dans sa méthode d'enseigner le FLE. Le corpus a été constitué d'enregistrements de deux cours de français au lycée *Leghouil MENFOUKH* et de leur transcriptions, de plus l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE, dans le but d'obtenir leurs points de vue sur le fonctionnement de la communication orale en milieu d'apprentissage.

I.6. Types d'interactions verbales

L'interaction verbale présente deux types généraux: L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire).

- Une interaction dite symétrique est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, c'est à dire les interactants sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés. Chaque partenaire a le droit d'avancer ses propos, et répondre (inexistence de rapport hiérarchique)

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par BOUCHERIBA, Nadjat, Op.ct., P.12

- Une interaction dite symétrique (complémentaire se caractérise par les places inégalitaire entre les participants, c'est à dire le rapport hiérarchique « Dominant/ Dominé» est explicitement présent.

Dans cette visée, nous engageons à présenter tous les types de l'interaction verbale présentés dans les travaux de VION et C. Kerbrat-Orecchioni.

I.6.1: Les interactions symétriques

Dans les communications symétriques, chaque partenaire doit essayer d'équilibrer ou d'égaliser son rôle et sa présence dans l'interaction.

I.6.1.1 La conversation

La conversation est une interaction entre deux ou plus, qui se caractérise par sa nature égalitaire du cadre interactif où les partenaires se trouvent engagés et ils ont les mêmes droits à la participation et à la prise de parole. Donc, la conversation est la plus fréquente des communications de tous les jours par besoin de communication et par exigence de la vie.

I.6.1.2. Le débat

Le débat est une rencontre entre deux personnes qui sont en égalité statutaire, qui s'échangent pour que chacun défend ses idées, sinon les imposer (émissions télévisées), il s'agit d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier, mais il se déroule dans un cadre préfixe, en outre le débat comporte généralement un public et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement.

Le débat donc, prend de la discussion son caractère argumentatif, et de l'interview par son caractère médiatique, en même temps il s'impose à la conversation.

I.6.1.3. Le dialogue

Le Dialogue est un type d'interaction verbale en face à face, il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus.

Le dialogue existe sous forme écrite fabriquée et sous forme orale, il peut être un dialogue littéraire, dramatique philosophique, dialogue figurant dans les manuels de didactique des langues.

I.6.1.4. La discussion

La discussion est une sorte d'interaction verbale qu'on peut la classer à la fois symétrique et asymétrique: on parle d'une discussion qui mène vers une dispute entre les sujets parlants, ou d'une discussion qui réalisera un accord entre les sujets parlants, comme la décrit Robert VION: « *La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie* »¹.

La discussion procède d'une finalité tout à fait particulière. Elle doit être intéressante pour que chacun des participants puisse convaincre l'autre, et lorsque la discussion s'arrête dans le moment où l'un des participants n'arrive pas à exporter le sens, dans cette perspective la discussion va se transmettre en dispute.

I.6.1.5. La dispute

La dispute est comme la discussion peut se dérouler dans différents domaines. Elle constitue un type instable qui débouche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par retour à la discussion.

1. Robert Vion, « *L'analyse des interactions verbales* », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56

I.6.2. Les interactions asymétriques (complémentaires)

L'interaction complémentaire se fait dans un cadre interactif caractérisé par un rapport de place hiérarchique, c'est à dire que les participants occupant deux positions, une « haute » ou « supérieure » et autre « basse » ou « inférieure ».

Dans notre cas d'étude, le pouvoir semble entre les mains du professeur quand il participe et qu'il lui appartient par son statut (autant qu'enseignant /dominant, également par son âge, son expérience, ainsi que le savoir qu'il possède par rapport à un apprenant).

I.6.2.1. La transaction

Ce type d'interaction se fait par la fonction principale de l'incursion et joue le rôle intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service (ex: libraire/client, chauffeur de taxi/client, commerçant/client, administration/ administrer). L'échange dans ce type d'interaction est limité généralement dans quelques expressions qui réalisent le service voulu.

I.6.2.2. L'entretien

Ce type d'interaction verbale, GUESPIN, le considère comme un type particulier de conversation. Pour TROGNON, l'entretien a toujours des traits spécifiques tel qu'il porte sur un thème précis tout au long de la communication.

Comme tous types d'interaction complémentaires, l'entretien se caractérise par un lien hiérarchique entre les personnes en présence dont leur échange a une finalité externe (ex: entretien diplomatique, journalistique, clinique).

I.6.2.3.L'enquête

L'enquête se caractérise par une finalité externe et qui nécessite la présence d'un enquêteur et d'un enquêté dont la première personne possède la position de « dominant » alors que la deuxième le « Dominé » . L'enquête est orientée beaucoup plus vers le domaine de la connaissance.

I.6.2.4. La consultation

Ce type d'interaction complémentaire implique la présence de deux partenaires possèdent l'un et l'autre une position supérieure/inférieure. Celui qui possède le pouvoir ou le savoir, est le dominant. Son consultant représente le dominé qui recherche un service, un conseil, une aide à un problème qui se pose au niveau de son état de santé.

I.6.2.5. L'interview

Ce dernier type d'interaction asymétrique demande la présence de deux partenaires « l'intervieweur » et « l'interviewé », chacun avec sa position doit coopérer non seulement à la structuration de l'échange, mais à la fabrication des nouvelles idées qui satisfait le spectateur et l'auditeur.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous allons dire que l'interaction verbale est un échange conversationnel présenté sous plusieurs types entre deux participants ou plus. Dans la classe de langue, l'interaction verbale se manifeste sous différentes formes notamment dans des activités interactives. Elle provoque une conversation entre les participants où la culture de chacun d'eux apparaît dans ses expressions.

L'interaction verbale est importante dans le déroulement de cours entre les apprenants et l'enseignant et entre les apprenants eux-mêmes. Un concept qui s'est évolué au fil du temps dans différentes méthodes d'E/A du FLE. Tous ces points seront abordés dans le chapitre suivant.

Introduction

La communication est l'échange d'une information entre des individus. C'est pourquoi l'interaction verbale trouve sa place dans le domaine de la didactique des langues étrangères en tant qu'instrument de communication et de socialisation de l'apprenant.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons parler sur l'interaction verbale en contexte didactique, comment elle se déroule entre les apprenants et l'enseignant et entre les apprenants eux-mêmes. En prenant compte l'évolution des méthodologies de l'enseignement en FLE.

II.1. Aperçu sur l'évolution méthodologique du FLE

Dans le processus d'évolution méthodologique en FLE, on assiste à une longue démarche qui s'étale dès la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche interactionnelle. Toutes ses étapes progressives seront brièvement abordées.

II.1.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle, appelée aussi méthode grammaire-traduction, se basait sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, l'oral est mise en second plan. Le seul objectif c'est de faire acquérir une culture littéraire sans le titre d'une culture générale, la production orale ne tient aucune place dans le processus d'enseignement. Le rôle de l'enseignant est important dans cette méthodologie. Par contre, l'apprenant n'ayant aucun pouvoir au sein de la classe. Bref, c'est une méthodologie qui amène l'apprenant à la passivité.

L'interaction enseignant/apprenant est minimale en classe de langue, elle se faisait toujours en sens unique de l'enseignant vers les apprenants. L'erreur et l'hésitation étaient passibles de punition pour outrager à la langue.

Cette méthodologie disparaît vers la fin du 19^{ème} siècle, laissant la place à d'autres méthodes plus captivantes pour l'apprenant.

II.1.2. La méthode directe

Cette méthode a été utilisée en Allemagne et en France vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, elle s'appuie sur quelques principes dont:

- L'enseignement interdit l'usage de la langue maternelle et utilise directement la langue étrangère qui constitue en même temps l'objet d'étude.

L'enseignant explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou des gestes, mais il ne traduit jamais en langue étrangère.

- L'utilisation de la langue orale passe par l'intermédiaire de sa forme écrite.

- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive, c'est-à-dire les règles s'étudient de manière implicite et non explicite. On privilégie les exercices de conversations et les questions réponses dirigées par l'enseignant.

En effet, par méthode directe on désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage.

II.1.3. La méthode audio-orale

La méthode audio-orale, appelée aussi la méthode de l'armée, naît au cours de la 2^{ème} guerre mondiale sous l'institution militaire américaine afin de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais.

Dans cette méthode, la langue est enseignée à partir de dialogues quotidiens enregistrés sur des magnétophones. Ces dialogues sont construits par des phrases qui serviront de modèles à l'apprenant pour produire de nouveaux dialogues. L'enseignant sert de modèle parfait et les apprenants doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs, de plus, l'explication est entièrement rejeté du processus d'enseignement, le vocabulaire passait au second plan par rapport aux structures syntaxiques et aux structures linguistiques.

Sur le plan de l'interaction verbale, cette méthode insistait surtout sur les automatismes de la forme de la langue et non sur la communication elle-même.

Généralement c'est une approche qui ne s'accorde pas avec l'objectif d'entraîner l'apprenant à communiquer en langue étrangère.

II.1.4. La méthode audio-visuelle

Parallèlement à la méthode audio-orale, la méthode audio visuelle implique un enseignement grammatical, dont l'objectif porte sur la réutilisation des éléments de dialogue acquis dans des situations différentes utilisées fréquemment par les natifs de cette langue dans leurs échanges oraux, puisque ces formes de dialogue sont considérées plus utiles pour la communication.

Cette méthode est construite autour de l'image et des sons utilisés conjointement, car l'apprentissage se fait par la vue et l'oreille. Le support audio est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des illustrations fixes. Le support écrit est rarement utilisé. La tendance audiovisuelle entraîne l'apprenant à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère en acquisition dans des situations variables.

II.1.5. L'approche communicative

L'approche communicative c'est développé en réaction aux méthodes précédentes, audio-orale et audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie puisqu'elle a puisé de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique.

Cette approche repose sur l'idée, que les objectifs des apprenants de toute langue étrangère, sont beaucoup changés vers l'acquisition d'une compétence de communication en cette langue. Les nouveaux cours de langues donnent la priorité aux actes de parole (saluer, remercier, demander une information, etc.)

D'après les principes de l'approche communicative, l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, c'est pourquoi il serait souhaitable de l'amener à vivre des situations réelles de communication. C'est à dire de favoriser l'utilisation constante de la langue par des activités sous forme d'échange oral.

De ce fait, cette approche s'intéresse à la communication et le dialogue, elle est en rapport avec l'interaction verbale dans le sens de rendre l'apprenant actif et autonome dans son apprentissage grâce aux échanges verbaux en cours de classe de FLE, l'apprenant peut vaincre sa timidité ou sa frustration, d'exprimer son opinion et sa position devant un sujet.

Le premier apport de l'approche communicative, c'est le changement de la place de l'apprenant dans le processus d'apprentissage, il devient un partenaire actif et autonome dans son apprentissage et sa formation.

Le deuxième apport de cette approche tourne autour du rôle de l'enseignant; il devient un coordinateur, animateur et s'éloigne de cet enseignement dogmatique et magistral, dont il doit considéré l'erreur comme une composante du processus et non déplorable.

Généralement, nous trouvons dans l'approche communicative, certaines activités qui peuvent pousser les apprenants à communiquer aisément en langue étrangère, et leur donner la motivation de réagir communicativement dont parmi, le débat, le dialogue, la conversation...etc., qui permettent l'interaction verbale nécessaire pour tout apprentissage.

II.1.6. L'approche interactionnelle¹

La perspective interactionnelle est le point d'aboutissement d'une évolution de la linguistique, cette linguistique qui avec les avancées théoriques telles que l'énonciation et la pragmatique a pu élargir son domaine et déboucher sur la prise en considération en milieu naturel des divers types d'échanges verbaux.

Cette approche d'enseignement/ apprentissage est centrée sur les interactions à l'intérieur de la classe, sur la spécificité de la communication scolaire et sur les représentations qui sous tendent cette communication. Elle a apporté une rénovation des méthodes didactiques des langues

«Apprendre une langue étrangère ne se limite plus à l'acquisition des structures morphosyntaxiques de celle-ci, l'interaction authentique tient également une place assez grande. Des éléments fonctionnels et interactifs qui font partie de cet enseignement s'acquièrent automatiquement à travers les échanges en langue étrangère.»²

Dans cette tendance interactionniste, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue. Il est conçu que l'apprentissage doit se faire à partir des échanges verbaux qui pourraient avoir lieu dans la vie quotidienne. C'est une approche qui met l'apprenant au centre de ses préoccupations, et vise à détruire l'image passive de l'apprenant pour le transformer en une personne qui prend l'initiative dans son apprentissage.

1. Laurence Lentin, fut la première, dans les années 1970, en France, dans son domaine, la linguistique de l'acquisition, à poser les jalons d'une approche interactionniste de l'acquisition du langage.

2. Kramsch, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006, P.38

L'interaction verbale en classe de FLE, repose sur le type de rapport établi entre l'apprenant et l'enseignant. Dans ce contexte, C. Kerbrat-Orecchioni, souligne que « *L'interactionnisme consiste d'observer des interactions en milieu scolaire, par la suite, on s'intéressera aussi à la conversation ordinaire selon une perspective linguistique* ». ¹

II.2. La classe comme espace interactionnel

II.2.1. Configuration de la classe

La classe peut être définie comme un milieu artificiel géré par des règles et des lois prévu par une institution dans un but d'enseignement/apprentissage en fonction des objectifs déterminés. L'apprentissage d'une langue est forcément interactif, il se situe dans un contexte qui est le lieu d'émergence d'organisation cognitives et sociales en constante évolution.

Dans cette perspective, la classe de langue n'est pas uniquement envisagée comme un lieu de savoirs et savoir-faire langagier, mais comme un espace dédié spécifiquement aux interactions entre enseignant et des apprenants en vue de l'appropriation de savoirs et de savoir-faire linguistiques surtout quand il s'agit d'une classe des langues qui se caractérise par une configuration spécifique. C'est-à-dire une disposition particulière du groupe de travail constitue d'un enseignant et d'un nombre d'apprenants.

En fonction des moyens matériels ou des technologies mises en œuvre, aussi bien de la méthodologie appropriée, la configuration de la classe joue un rôle très important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. On peut ainsi distinguer:

1. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, cité par, BABAA, Chari fa, «*L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes*», une approche intra culturelle et contrastive, mémoire de magistère, université de Constantine, 2001, P.20

- Une configuration traditionnelle: rangs de tables et chaises disposées les unes derrière les autres, le bureau du maître se trouvant sur une estrade.
- Une configuration audio-visuelle: deux rangées de chaises en face à face légèrement tournées vers le devant où est installé un écran, l'enseignant est souvent au fond de l'espace pour manipuler des appareils de projection et d'audition.
- Une configuration de fer à cheval: la disposition des rangs en forme U, est supposée faciliter la communication et l'interaction.

Le choix de telle ou telle disposition de la classe est en fonction de la méthodologie ou des activités à réaliser. Le schéma traditionnel par exemple, ne favorise pas la communication et en particulier les interactions verbales en classe de langue. Par contre, la configuration en fer à cheval est plus favorable pour les échanges verbaux entre enseignant et apprenants et entre les apprenants eux même.

II.2.1. L'interaction entre enseignant et apprenant

La construction du savoir en classe de langue suppose une action concentrée des différentes parties prenantes au contrat didactique. Cette action est réalisée par un enseignant et un apprenant et une interaction entre deux personnes à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte dans un rapport d'évènement social.

L'apprentissage se fera toujours à travers cette interaction verbale, car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe à partir de supports variés pour le déclenchement de la prise de parole.

C'est pourquoi, l'interaction en classe de langue nécessite pour l'enseignant et l'apprenant de prendre conscience de leur responsabilité vis-à-vis l'un de l'autre, souvent l'enseignant est vu comme un simple transmetteur d'information

et des connaissances et de donner des réponses à toutes les questions des apprenants .

En réalité, le rôle de l'enseignant est de rendre les apprenants conscients de leur responsabilité à l'égard de leur apprentissage et leur formation vu que l'objectif de l'enseignant est de laisser l'apprenant actif et autonome dans la construction de son apprentissage et de lui donner le désir et le plaisir d'apprendre la langue étrangère à travers des activités qui peuvent motiver l'apprenant à communiquer dans cette langue et à s'engager tout seul dans des situations de communication authentiques.

Il revient donc, à l'enseignant d'organiser le travail de groupe, de proposer des activités qui permettent aux apprenants de s'entraîner à communiquer dans la langue enseignée, et de créer un climat favorable pour les interactions mutuelles entre les deux partenaires d'échange.

En fin, l'enseignant de FLE, se doit de rendre la langue française intéressante pour les apprenants en l'associant à des choses plaisantes.

II.2.2. L'interaction entre les apprenants

L'interaction verbale se fait au sein de la classe de langue par les apprenants eux même, où le rôle de l'enseignant se rétrécit, il laisse ses apprenants apprendre à apprendre. Le climat crée dans la classe doit favoriser les interactions entre les apprenants pour qu'ils puissent communiquer convenablement à travers la langue étrangère.

L'essentiel c'est de sécuriser les apprenants pour qu'ils arrivent à dépasser leurs inhibitions, leurs difficultés et leurs erreurs. Certes, l'intervention de l'enseignant est un facteur déterminant pour la gestion du groupe classe, cependant la mise en place d'un réseau de communication suppose des

structurations variables de groupe (communication par groupe de deux-communication par petit groupes...etc.).

Ces différentes structures de communication doivent permettre à l'enseignant comme à l'apprenant de trouver leurs places dans ce monde de fonctionnement qui constitue un entraînement à communiquer dans la langue étrangère par rapport à la contextualisation des contenus, par exemple, faire passer un acte de parole. Aussi bien dans les comportements que l'apprenant aura à développer: savoir prendre la parole, faire passer une information de façon simple et adéquate.

Par conséquent, il serait utile à développer chez l'apprenant une attitude d'attention à l'autre, ce qui lui permet d'être conscient de ses comportements, et de mettre au point des stratégies de réponse qui lui permettent de se situer dans les différentes situations réelles de communication.

II. 3. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE

II.3.1. Le rôle de l'enseignant

La classe est un espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants.

De ce fait, les interactions qui s'établissent entre des sujets définis selon les pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique puisque les participants ont entre eux un contrat pédagogique ou d'apprentissage.

Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue, prend des dimensions nouvelles dans les approches communicatives: celles d'aider, de guider, d'accompagner et surtout de mener l'apprenant vers une autonomie langagière qui fait référence à la capacité de faire face en temps réel et de

manière satisfaisante, aux obligations langagières auxquels on est confronté dans la situation de la communication. Il va assumer des rôles souples qui les voit tour à tour:

- Facilitateur d'apprentissage lorsqu'il exerce sa fonction de négociateur, de guide, de médiateur culturel.
- Animateur, lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'actualité.
- Expert, lorsqu'il donne des explications sur l'utilisation de la langue, répond aux questions et évalue.

Par conséquent, l'enseignant est amené à changer de rôle, ce n'est plus lui le détenteur de tous savoirs, mais il devient un « sujet interactant»,¹ « un participant» capable d'assumer la différenciation des rôles en fonction des activités envisagées à de meilleurs chances d'arriver à motiver ses apprenants, car si un apprenant trouve un travail intéressant, il s'y investit volontiers. L'enseignant doit apparaître comme un guide, un médiateur, un animateur il doit encourager les prises de paroles et de faciliter les prises de risques des apprenants sans blâmer les erreurs.

II.3.2. Le rôle de l'apprenant

En classe de FLE, où les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir recourt à la langue maternelle. Dans les interactions en classe de langue, chacun des apprenants assume son rôle en tant qu'apprenant qui est entrain de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire constant de l'enseignant. On entend de l'apprenant qu'il doit être docile, patient, ordonné, obéissant et respectueux.

1. Ishikawa, Fumiya, «*L'interaction exolingue: analyse de phénomènes métalinguistiques*», thèse de doctorat, Université Paris III, 2001,45

En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

- Participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.
- Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.
- Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.
- Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.
- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.
- Adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant.

II.4.Un modèle d'analyse de l'interaction de C. Kerbrat-Orecchioni verbale ,en classe de FLE

Dans ce travail de recherche, la démarche d'analyse des interactions verbales entre enseignant et apprenants dans un cours de FLE, est résolument descriptive, se basant sur les critères proposés par C. Kerbrat-Orecchioni, linguiste qui se focalise spécifiquement sur les interactions verbales.

En général, cette analyse vise à étudier les différents aspects de la coopération qui s'établie dans un échange verbal en classe de FLE, entre l'apprenant et l'enseignant, particulièrement la manière dont s'engagent à coopérer à l'interaction. L'enseignant pour faciliter la participation active de l'apprenant, l'enseignant pour s'engager à inciter l'apprenant à coopérer à l'interaction tout en lui facilitant la participation active au processus d'acquisition de la langue française. Nous nous focalisons donc, sur la situation de deux personnes ayant un échange d'informations.

Les critères proposées par C. Kerbrat-Orecchioni¹ qui sont : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole, les interruptions**, seront étudiés afin de déterminer la relation qui s'établit autour de l'interaction verbale en classe de FLE, entre apprenant/enseignant.

II.4.1. Le choix des thèmes

L'un des critères distinctifs de la relation enseignant/apprenant concerne les thèmes choisis dans le cours de classe de FLE. Ce qu'il faut entendre ici par thème, c'est l'objet du discours choisis par l'enseignant en tant que responsable du déroulement du cours et de choisir des sujets motivants susceptibles d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale.

C'est pourquoi, il faut que les thèmes choisis: (thème personnel, thème impersonnel ou thème langagier) qui prédominent l'échange verbal dans le cours de FLE doivent susciter l'intérêt de l'apprenant et de l'impliquer dans un échange verbal. Dans un cours de langue, la fréquence des thèmes peut être interprétée comme une faible distance interpersonnelle, toutefois, la pratique communicative peut se faire par des sujets impersonnels comme des actualités mondiales, événements quotidiens ou de culture générale.

Donc, l'enseignant est amené à choisir divers thèmes conformes à la réalité quotidienne qui vont le motiver à s'engager dans l'interaction.

Le critère de choix des thèmes, sera abordé sur trois dimensions: type de thème choisi qui domine l'interaction, l'initiateur du thème, l'intérêt de chaque interlocuteur à propos du thème abordé.

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, «Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie», Thèse de Doctorat, Istanbul, 2006, P.45

II.4.2. Les questions posées

Le deuxième critère déterminant la relation enseignant/apprenant dans un échange verbal est marqué par l'interlocuteur animateur de l'interaction, c'est à dire celui qui pose le plus souvent les questions occupe un rôle plus actif par rapport à son partenaire. Or, l'approche interactionniste exige une participation active identique pour chacun des interactants. Autrement dit, dans l'interaction, l'apprenant pose des questions de façon autonome et prend l'initiative de l'échange et en nombre approximatif de celui de l'enseignant.

Généralement les questions posées sont les moyens d'entamer un échange, elles permettent le passage d'un sujet à un autre. Donc, elles sont posées le plus souvent par celui dont le rôle est le plus actif dans le processus d'E/A en tant qu'initiateur des échanges. L'enseignant encourage ainsi l'apprenant à parler en langue française, en revanche, l'apprenant doit manifester son rôle actif en posant des questions.

L'analyse de l'interaction entre apprenant et enseignant sera d'observer celui qui pose le plus souvent des questions et si les questions portent sur la vie privée, la vie quotidienne ou sur la langue étrangère en acquisition.

II.4.3. Les tours de parole

Le troisième critère qui détermine la relation de l'enseignant avec les apprenants est repéré par le déroulement des tours de parole, c'est à dire l'alternance des prises de parole dans l'échange verbal. Le mécanisme de l'alternance des tours de parole proposé par C. Kerbrat-Orecchioni.

«...est soumis à un système de règles qui accordent aux interlocuteurs réciproquement certains " droits" ainsi que certains soumissions. Dans ce cadre, celui qui prend la parole, a le droit de la garder un certain temps, puis à un moment donné, il doit la céder à son partenaire.»¹

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.51

L'interaction verbale en classe de FLE, requiert de l'enseignant, afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, d'éviter d'interrompre au maximum la parole de son partenaire même lors d'une erreur pour le corriger. Par conséquent ne pas entraîner l'apprenant dans un silence et à une passivité.

Dans cette analyse, les tours de parole par interlocuteur seront comptés durant le cours de classe pour comparer le nombre de tours de parole de l'apprenant à celui de l'enseignant pour déterminer la domination qui gouverne la relation des interlocuteurs.

II.4.4. La durée de parole

La durée de parole c'est un autre repère qui permet la détermination de la relation entre les interlocuteurs de l'interaction en classe de FLE. À cet égard, selon C. Kerbrat-Orecchioni, «...un individu s'exprime et s'impose par l'intermédiaire de ses paroles »¹. Elle souligne l'importance d'augmenter la durée de parole dans l'interaction verbale afin de pouvoir s'exprimer et de se faire accepter.

De ce fait, l'interlocuteur dont la durée de parole est plus élevée, se fait écouter et se met en avant par rapport à son partenaire. Dans un simple échange en cours de classe de FLE, si l'un des interlocuteurs parle plus longtemps que l'autre, cette position de parole probablement lui offert par son interlocuteur passif.

Certes, dans l'interaction verbale en cours de FLE, l'apprenant aura un débit inférieur de celui de son enseignant qui est plus expert en langue étrangère. Mais reste le premier rôle de l'enseignant est d'inciter l'apprenant à s'engager dans des nouvelles séquences porteuses de nouveaux thèmes.

L'analyse de ce critère, sera de mesurer la durée totale d'un interlocuteur par rapport à celle de son interlocuteur

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.53

II.4.5. les interruptions

Le dernier critère de cette analyse, consiste en interruptions, qui sont l'action de couper la parole à quelqu'un avant qu'il la termine. C. Kerbrat-Orecchioni, définit cette action comme « violation territoriale »¹ due à la volonté d'un interlocuteur de contrôler la situation, le désir de dominer l'autre et d'imposer sa parole sans savoir écouter l'autre.

De ce fait, les interruptions prématurées d'un enseignant en vue d'une correction, lorsque l'apprenant parle au lieu d'attendre qu'il termine son tour de parole, dévoilent la domination de l'enseignant dans l'échange verbal entre enseignant et apprenant.

En revanche, les interruptions de l'apprenant qui coupe la parole à l'enseignant, donnent des signes d'un rapport égalitaire entre eux, ce qui renforce la participation active de l'apprenant à l'interaction.

Conclusion

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous allons dire que l'interaction verbale en cours de classe de langue, joue un rôle incontournable dans le processus d'enseignement/ apprentissage de FLE. Elle joue un rôle très important dans le déroulement du cours de Français langue étrangère entre l'enseignant et les apprenants et entre les apprenants eux-mêmes.

Les différentes méthodologies d'enseignement/apprentissage offrent un espace interactif ainsi elles contiennent des activités interactives présentées sous différentes formes.

A travers l'analyse des interactions verbales en classe de FLE qui font l'objet de notre étude, il s'agira de mettre l'accent sur les différents efforts communicationnels qui se présentent dans les échanges verbaux des apprenants de la classe de terminale.

1. Kerbrat-Orecchioni, cité par, KANMAZ, Ashhan Elif, Op.cit., P.55

Introduction

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche, il convient à présent d'entamer le cadre expérimental à travers lequel nous avons recueilli les données qui constituent notre corpus, ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

Cette analyse est basée sur des critères permettant d'observer l'approche interactionnelle de l'enseignant dans sa méthode d'enseigner le FLE.

III.1.Sélection du public

Nous avons choisi comme public, les apprenants de la classe de terminale (*classe scientifique*) au lycée mixte: *Laghoul MENFOUKH*, situé à la commune de *Djemorah*, *Wilaya de Biskra*.

L'enseignant nous a informé que la classe choisie est la meilleure classe de terminale au lycée par rapport aux autres classes compte tenu le degré de participation et les résultats obtenus après chaque évaluation. Elle se compose de 43 apprenants, 28 Filles et 15 garçons, généralement la classe comprend un groupe d'apprenants dynamiques et motivés qui pratiquent un oral acceptable à la moyenne.

Quant à l'enseignant, il est diplômé d'une licence de français, avec plus de 17 ans d'expérience, ce qui veut dire qu'il possède un niveau suffisant pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

III.2. Présentation du corpus

Le corpus est constitué d'une transcription des extraits d'interactions verbales d'un cours de français entre l'enseignant et les apprenant, l'enregistrement des interactions s'est déroulé pendant le mois d'avril de l'année scolaire 2012/2013, étalé sur presque une heure de temps.

L'enregistreur posé au milieu de la classe pour nous permettre d'enregistrer le maximum d'interventions des apprenants et plus particulièrement celles de l'enseignant. Nous signalons ici que notre présence menée d'un enregistreur, a fait certaines réactions de méfiance chez les apprenants.

Cette démarche nous a permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs qui nous ont permis d'évaluer la compétence de communication des apprenants à travers leur interaction verbale.

Il est à signaler que la transcription des interactions enregistrées sera visualisée sous forme d'une simple liste d'énoncés.

III.3. L'analyse des interactions verbales

L'analyse est basée sur l'observation de données enregistrées. Le corpus est constitué d'un cours de FLE, réalisés dans une classe de niveau terminale, (*classe scientifique*) auquel participent les apprenants avec leur enseignant de français.

L'activité du cours, est centrée sur la compréhension de l'écrit. C'est un texte exhortatif intitulé «*l'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg*»,

III.3.1. Le choix des thèmes

Le thème désigne ici, tout sujet motivant susceptible d'entraîner l'apprenant à un échange verbal et de coopérer à l'interaction verbale.

Dans cette perspective, le choix thématique est fait sur trois catégories, telles que **thèmes impersonnels** (des sujets portent sur les thèmes culturels, textuels, évènements quotidiens, actualités mondiales), **thèmes personnels** (sujets qui portent sur la vie privée, les expériences personnelles ou sur la famille des interlocuteurs) et **thèmes langagiers** (sujets qui portent sur la langue FLE, c'est-à-dire le vocabulaire et l'usage lexical de la langue).

A partir de cette répartition thématique, le cours est observé par type de thèmes abordés durant l'échange verbal, qui seront classés selon la nature de leur contenu.

Tableau 1: occurrence des thèmes abordés dans le cours

<i>Thèmes impersonnels</i>	<i>Thèmes personnels</i>	<i>Thèmes langagiers</i>	<i>Total</i>
18	04	07	29

Ce tableau montre l'occurrence des thèmes par types traités en classe. En général les thèmes qui dominent les interactions verbales en cours sont les thèmes impersonnels, les thèmes langagiers les suivent dans l'ordre de participation, les thèmes personnels viennent au dernier rang.

De cette observation apparaît l'intérêt et l'engagement des participants aux types de thèmes abordés. Nous avons remarqué que dans le cours, l'enseignant semble dominant étant l'initiateur de nouveaux thèmes dans l'intention d'entraîner les apprenants à prendre la parole et de s'exprimer à travers l'interaction verbale en cours de classe.

Donc, il est possible d'animer une activité orale par des thèmes impersonnels qui portent sur les événements quotidiens, la culture générale, la vie quotidienne, sans négliger les thèmes personnels du fait qu'ils sont plutôt motivants pour inciter les apprenants.

Extrait exemplaire tiré du cours:

- *Enseignant: De quoi parle-t-on dans ce texte?* [Impersonnel textuel]
- *Ahlem: le texte monsieur parle de la pauvreté et...* [Impersonnel textuel]
- *Souad: la solidarité* [Impersonnel textuel]
- *Enseignant: Bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de la solidarité? Oui Souad...* [Impersonnel textuel]
- *Souad: le titre du texte...* [Impersonnel textuel]

- Enseignant: *c'est bien! Souad... tu veux dire un appel... alors par qui est-il lancé cet appel?* [Impersonnel textuel]
- Nahla: *par l'auteur du texte* [Impersonnel textuel]
- Enseignant: *Nahla, précise ta réponse...encore plus*
- Fouad: *c'est l'abbé Pierre... monsieur*
- Enseignant: *oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'abbé a lancé cet appel?* [Impersonnel textuel]
- Saleh: *par la radio de.. de Luxembourg* [Impersonnel textuel]
- Ahlem: *la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- Enseignant: *... qui vivent dans les rues*
- Ahlem: *dans les trottoirs*
- Enseignant: *oui qui vivent dans les trottoirs*
- Souad: *monsieur ! J'ai pas compris quoi SDF...* [Langagier]
- Enseignant: *Bien! ... un sans abri... c'est-à-dire une personne qui vit dans la rue...un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés.* [Langagier]
- Ahlem: *monsieur ... Sans-abri synonyme de SDF?* [Langagier]
- Enseignant: *Oui Ahlem*
- Enseignant: *bien! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenants à l'idée de la solidarité?* [Langagier]
- Nahla: *venir en aide aux sans abri...* [Impersonnel textuel]
- Fouad: *mes amis, au secours...* [Langagier]
- Enseignant: *Pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?*
- Souad: *pour que les gens aident les pauvres...et donner à eux des couvertures et ...*[Impersonnel générale]
- Ahlem: *monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?* [Langagier]
- Enseignant: *un verbe performatif, il sert à lancer un appel* [Langagier]

- Enseignant: *Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte?* [Impersonnel textuel]
- Souad : *elle est morte gelée de froid* [Impersonnel textuel]
- Nahla: *morte de faim ... rien mangé* [Impersonnel]
- Enseignant: *dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider?* [Impersonnel textuel]
- Ahlem: *moi je donne les couvertures et médicaments* [Impersonnel]
- Souad: *monsieur il faut aider les gens malades ...* [Impersonnel]

Dans l'ensemble, les thèmes abordés dans le cours concernent l'actualité et la vie quotidienne ainsi la culture générale. Ces thèmes possèdent généralement des qualités à éveiller l'intérêt des apprenants. L'attitude des apprenants en face de ce type de thèmes peut être interprétée comme indice d'une attitude de coopération équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant en situation d'interaction verbale.

Dans l'échange, où l'apprenant et l'enseignant se négocient pour des corrections ou explication sur la langue enseignée l'enseignant apparaît supérieur par rapport à son apprenant.

- Ahlem: *monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?* [Langagier]
- Enseignant: *un verbe performatif, il sert à lancer un appel* [Langagier]
- Enseignant: *Bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte?* [Impersonnel textuel]
- Souad : *elle est morte gelée de froid* [Impersonnel textuel]
- Nahla: *morte de faim ... rien mangé* [Impersonnel]
- Enseignant: *dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personnes sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider?* [Impersonnel textuel]

A travers les thèmes abordés qui portent directement sur la vie quotidienne et sociale, l'enseignant assure la coopération de son partenaire au développement thématique, l'apprenant prend l'initiative à s'engager à l'échange en introduisant un thème secondaire ou modifiant le thème existant.

Les résultats enregistrés montrent que le thème choisis par l'enseignant favorise la participation des apprenants à l'échange oral et l'interaction verbale réussite. Ainsi, que l'enseignant est habile à inciter ses apprenants à prendre la parole et de s'exprimer oralement en langue française.

III.3.2. Les questions posées

Les questions posées dans le cours, est l'un des critères déterminant le type de relation entre l'apprenant et l'enseignant, sont traités à partir du nombre de questions que chaque interlocuteur pose dans le cours.

Généralement les premières questions de chaque cours de compréhension de l'écrit, sont posées par l'enseignant sur le thème dominant du cours, suivies de questions secondaires afin de provoquer une atmosphère interactive en classe.

Tableau 2: L'apparition des questions par interlocuteur à partir de leur type

<i>interlocuteurs</i>	<i>Questions impersonnelles</i>	<i>Questions personnelles</i>	<i>Questions langagières</i>	<i>Total</i>
<i>Enseignant</i>	13	04	05	21
<i>Ahlem</i>	03	--	01	04
<i>Fouad</i>	01	--	--	01
<i>Nahla</i>	--	02	--	02
<i>Souad</i>	03	--	03	06

Cette répartition de questions posées démontre que l'enseignant pose plus de questions que les apprenants. Donc, il est important de constater que c'est l'enseignant qui généralement joue le rôle d'initiateur des échanges par ses questions afin d'impliquer ses apprenants dans la communication orale.

Ainsi pour susciter l'intérêt des apprenants, il se sert des questions qui lui permettent de passer d'un thème impersonnel à un thème langagier ou personnel.

Dans l'ensemble, les questions posées par l'enseignant visent à inciter les apprenants à des utilisations de la langue et de les encourager à parler en français. Cet exemple on le trouve dans l'extrait tiré du cours.

Un exemple tiré du cours:

- *Enseignant: Quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation désastreuse? [Impersonnelle]*
- *Nahla: je pense la pauvreté et le chômage*
- *Enseignant: Trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne? [Langagière]*
- *Fouad: oui monsieur (il rit)*
- *Enseignant: Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid? [Personnelle]*
- *Enseignant: oui Seddik*
- *Enseignant: oui vas- y ,souhila*
- *Souhila: je peux pas la regarder... monsieur!*
- *Enseignant: Quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans les trottoirs? [Personnelle]*
- *Ahlem: Normalement leurs fils monsieur...*
- *Enseignant : Quoi leurs fils ? Vas- y Ahlem [Personnelle]*
- *Ahlem: pourquoi laisser les parents dans la rue?*

- Enseignant: *C'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose*
- Souad: *monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif? [Langagière]*
- Enseignant: *comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...*

En général, dans le critère des questions posées, nous remarquons que l'enseignant apparaît dominant, pour entraîner les apprenants à parler, il leur pose des questions relatives à leurs vies quotidiennes pour les mettre à l'aise, pour enlever la distance entre lui et ses apprenants. Cette attitude contribue énormément au fait de les rendre actifs dans le processus d'acquisition de FLE.

III.3.3 Les tours de parole

Le principe du critère des tours de parole dans les échanges verbaux proposé par C. Kerbrat-Orecchioni, se manifeste particulièrement dans le mécanisme de l'alternance des tours de parole dans l'échange entre l'apprenant et l'enseignant. C'est-à-dire, celui qui prend la parole, a le droit de la garder un certain temps, puis à un moment donné, il doit la céder à son partenaire. Afin de maintenir l'échange en tant qu'animateur de l'interaction, l'enseignant doit éviter au maximum la domination de parole en classe de langue.

Tableau 3: Répartition des tours de parole entre interlocuteurs

<i>Enseignant</i>	<i>Fouad</i>	<i>Souhila</i>	<i>Ahlem</i>	<i>Souad</i>	<i>Saleh</i>	<i>Nahla</i>
43	03	04	09	11	02	07

De ces chiffres obtenus, on peut dire que l'enseignant reste dominant dans l'échange par rapport à ses apprenants. Notons que cette attitude vise essentiellement à provoquer l'apprenant à parler par le moyen des questions posées.

En revanche il est important à signaler que le nombre de tours de parole de l'enseignant est le total des échanges verbaux qu'il a fait avec chacun de ses apprenants, tandis que celui des apprenants est la somme des échanges verbaux en face d'un seul interlocuteur qui est l'enseignant. Par conséquent, les 43 tours de parole de l'enseignant sont émis en échange de 36 tours de parole des apprenants.

Dans notre corpus, nous constatons une forme de négociation qui porte sur la langue, lorsque l'enseignant vient en aide à son apprenant en apportant le mot qui lui manque à l'occasion d'une panne lexicale ce qui se voit dans cet exemple:

- *Enseignant: oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison l'Abbé Pierre a lancé cet appel?*
- *Saleh: par la radio de.. de Luxembourg*
- *Ahlem: la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- *Enseignant:... qui vivent dans les rues.*
- *Ahlem: dans les trottoirs, oui*
- *Enseignant:oui qui vivent dans les trottoirs*

Dans l'ensemble, nous avons constaté que le cours se déroule en faveur de ses compétences communicatives en langue cible. Il accorde le droit de parole aux apprenants dans une perspective interactionnelle, conformément à ce que propose C. Kerbrat-Orecchioni. Il prend la parole pour certain temps et la cède quand on la lui demande par l'apprenant. En un mot, il semble que les interlocuteurs parlent à tour de rôle, obéissent au principe de chacun son tour.

III.3.4. La durée de parole

A partir de la théorie de C. Kerbrat-Orecchioni, celui qui parle exerce un certain pouvoir sur son auditeur. Donc, il incombe à l'enseignant de donner à son interlocuteur assez de temps de parole autant qu'il se positionne comme émetteur.

Dans cette analyse nous avons calculé approximativement le temps de parole en termes de minutes utilisés par chaque interlocuteur tout en faisant comparaison entre la durée occupée par les apprenants à celui occupé par l'enseignant en tant que guide et initiateur de l'interaction verbale. Donc, c'est à lui de gérer le temps de sa classe.

La durée totale du cours est environ 44 minutes, répartie entre les participants au tableau suivant. Il est à signaler que le temps restant, représente le temps d'écriture, de prise de notes, de pause et de murmures entre les apprenants.

Tableau 4: durée de parole par interlocuteur

<i>Enseignant</i>	<i>Fouad</i>	<i>Souhila</i>	<i>Ahlem</i>	<i>Souad</i>	<i>Saleh</i>	<i>Nahla</i>
<i>14.5min</i>	<i>1min</i>	<i>1min</i>	<i>2,5min</i>	<i>3mm</i>	<i>0,5min</i>	<i>1.5 min</i>

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la durée totale de parole des apprenants fait 9,5 minutes, l'enseignant parle pendant 14,5 minutes. De ce fait, la déférence entre les deux pôles de l'interaction verbale en cours, est insignifiante compte tenu de la suprématie linguistique de l'enseignant en tant qu'un expert en langue par rapport à ses apprenants. Alors, nous pouvons dire que l'enseignant donne le temps de parole lorsqu'il parle afin d'entraîner ses apprenants dans l'interaction. Et les apprenants manifestent leur coopération en prenant l'initiative d'échanges verbaux.

C'est pourquoi, un enseignant de FLE, qui favorise une approche interactionnelle en classe, ne doit pas monopoliser la parole, au contraire il doit proposer des activités interactives capables d'inciter les apprenants à coopérer à l'interaction verbale.

III.3.5. Les interruptions

Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni, il est question des attaques qui peuvent causer une perturbation dans l'interaction verbale entre l'apprenant et l'enseignant. Ces interruptions freinantes de l'interaction visant à prendre du terrain par l'un des interlocuteurs en face de son partenaire.

L'interruption, qui est considérée comme indicateur de position haute, n'est pas réservée uniquement aux enseignants, car les apprenants aussi interrompent leurs enseignants.

Nous pouvons dire que le nombre des interruptions enregistrées est très peu dans le cours, ce qui atteste une bonne écoute entre les interlocuteurs. Ainsi un respect mutuel aux tours de parole entre les interlocuteurs.

* Le symbole }= illustre le moment d'interruption.

Extraits exemplaires tirés du cours:

Exemple I:

- Souad: monsieur il y a une faute sur le tableau

-Enseignant: une faute oui, laquelle?

- Souad: normalement on dit pas, j'ai envie, mais on... }=

-Enseignant: très bonne remarque

Souad, écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie veut dire je veux.

Exemple II:

- Enseignant: Comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de... }=

- Ahlem: mais tu as dis que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes... }=

- Enseignant: *Oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)*

Exemple III:

- Ahlem: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- Enseignant: *C'est très compliquer d'expliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose...*
- Souad: *⌋= monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif?*

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que les apprenants interviennent spontanément avant que l'enseignant achève sa parole, par une question à l'encontre de l'enseignant. Cette attitude des apprenants n'est pas considérée comme manque de respect à leur enseignant, mais au contraire, elle convient à la nature des échanges authentiques, aussi bien elle montre la participation active et la motivation des apprenants à l'interaction verbale en cours de français.

Quant à l'enseignant, il est important de mentionner que L'enseignant doit intervenir pour résoudre les problèmes de ses apprenants. Dans l'ensemble, les corrections faites par l'enseignant, ne sont pas de nature interruptive, mais seulement pour corriger certaines erreurs commises par les apprenants, c'est l'objectif de l'évaluation formative. Généralement, il attend jusqu'à ce que l'apprenant achève sa parole pour corriger une erreur commise.

III.4. Le résultat de l'analyse

Le sujet de l'interaction verbale en classe de FLE, a été traité dans le contexte de l'incitation par l'enseignant, et de la participation de l'apprenant. Les critères choisis pour l'analyse des échanges enregistrés, ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni, ont permis de vérifier la relation mutuelle qui s'établit entre l'apprenant et l'enseignant du point de vue de leurs effets sur le déroulement de l'interaction verbale en classe de langue.

En effet, dans notre corpus qui est la classe de terminale (*classe scientifique*), l'incitation de l'enseignant à l'interaction semble remarquable. Du fait que l'enseignant pose des questions, initie divers thèmes porteurs de nouvelles informations. Quant aux choix des thèmes abordés dans le cours, d'une part, ils répondent dans leur ensemble à la finalité visée qui est l'interaction ce qui explique à la fois par: le choix des sujets d'actualité, de culture générale, des sujets qui portent sur la vie quotidienne de l'apprenant. Et d'autre part ils touchent la langue en acquisition.

Pour conclure, nous pouvons dire que le rôle que joue l'enseignant dans la participation active de l'apprenant à l'interaction paraît relativement réussi puisqu'il pose autant de questions afin de susciter l'apprenant à s'engager à l'interaction et parler en FLE.

Il est à signaler encore, de part l'expérience de l'enseignant, animateur de la séance, qu'il met en œuvre des stratégies psychologiques en vue d'une part, d'éviter la domination de parole en classe de langue, et d'autre part, il prend la parole pour certains temps et la cède pour l'apprenant qui la réclame.

En générale, nous pouvons considérer, que l'enseignant donne le temps de parole lorsqu'il intervient afin d'entraîner ses apprenants à l'interaction verbale en classe de français.

III.5. Réflexions pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère est une tâche délicate, ce qui se voit dans la pratique quotidienne des enseignants, chose que nous avons constaté durant notre stage prenant l'exemple qui a suscité vraiment notre intérêt: Certains enseignants ne donnent pas l'occasion à leurs apprenants de parler et de s'engager dans une conversation ou dans un dialogue.

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut effectuer qu'avec l'interaction verbale et la communication entre l'enseignant et les apprenants eux-mêmes, comme l'affirme Bakhtine « *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »¹

Il apparaît donc, que la multiplicité et la diversité des activités interactives en classe peuvent être un rempart contre l'ennui et la peur de parler de certains apprenants.

C'est pour cette raison, que nous allons donner des réflexions didactiques pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE. Des perspectives qui peuvent aider les enseignants pour motiver leurs apprenants, de leurs faire parler et de s'engager dans une activité interactive et conversationnelle en classe de FLE.

- L'enseignant en tant que formateur, doit faciliter la tâche à l'apprenant en adaptant diverses méthodes pour l'inciter à s'exprimer oralement en FLE.
- Placer l'apprenant en situation de communication orale et simulée et organiser dans la classe de FLE, des moments réguliers d'une ambiance et de motivation d'apprentissage.

1. NEDJAR, NEDJAR, Aroua, «*L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E*», mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009P.87

- Utiliser des supports multimédias où se manifestent les interactions verbales pour créer des situations de communication orales avec des vrais enjeux communicatifs entre les apprenants, car ces derniers ne peuvent s'engager dans la communication qu'ils ne voient pas le sens de l'intérêt.
- L'enseignant doit éviter des questions pouvant être répondues par un simple oui ou non. Ainsi que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les apprenants à s'exprimer, non pas celles de tester leurs connaissances linguistiques et culturelles.
- L'enseignant doit utiliser un niveau de langue adapté au niveau de ses apprenants.
- L'enseignant doit éviter l'idée de la préparation de l'apprenant pour réussir ses examens, au profit de l'oral qui a une grande importance.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons considérer que l'interaction verbale en classe de langue est très importante pour l'apprentissage de FLE.

Dans les activités interactives, l'enseignant va découvrir les fautes de ses apprenants, il va découvrir aussi le type d'activité le plus motivant pour ses apprenants. Autrement dit, la participation de l'apprenant à l'interaction ne se fonde pas seulement sur ses compétences personnelles, mais plutôt sur son enseignant, aussi que sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant afin d'inciter l'apprenant à la prise de parole et à s'engager dans une interaction verbale.

ANNEXE I**Appel de l'Abbé Pierre**

Prononcé le 1er février 1954
sur les antennes de Radio-Luxembourg

Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de deux mille recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprend espoir, ici on t'aime »

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en aide aux « sans abri ». Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : cinq mille couvertures, trois cents grandes tentes américaines, deux cents poêles catalytiques

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie. Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève. Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris.

Merci !

ANNEXEII:**transcription des interactions enregistrées, sous forme de liste d'énoncés.**

- 1- Enseignant: *bon suivez sur vos feuilles (l'enseignant lit un texte imprimé
Qui est pour titre " L'appel de l'Abbé Pierre sur Radio Luxembourg ",
ensuite il fait lire quelques étudiants)*
- 2- Enseignant: *bon alors observez le texte !*
- 3- Enseignant: *de quoi parle-t-on dans ce texte?*
- 4- Ahlem: *le texte monsieur parle de la pauvreté et...*
- 5- Enseignant: *oui*
- 6- Souad: *la solidarité*
- 7- Nahla: *monsieur, monsieur*
- 8- Enseignant: *bien! Qu'est ce qui indique que le texte parle de
la solidarité? oui Souad...*
- 09- Souad: *le titre du texte...*
- 10- Enseignant: *c'est bien! Souad... tu veux dire un appel... alors par qui
est-il lancé cet appel?*
- 11- Nahla: *par l'auteur du texte*
- 12- Enseignant: *Nahla, précise ta réponse...encore plus*
- 13- Fouad: *c'est l'Abbé Pierre... monsieur*
- 14- Enseignant: *oui très bien...par quel moyen ? Et pour quelle raison
l'Abbé Pierre a lancé cet appel?*
- 15- Saleh: *par la radio de.. de Luxembourg*
- 16- Ahlem: *la radio... pour aider les pauvres qui habitent..*
- 17- Enseignant: *... qui vivent dans les rues*
- 18- Ahlem: *dans les trottoirs, oui*

- 19- Enseignant: *oui qui vivent dans les trottoirs*
- 20- Suspension
- 21- Souad: *monsieur, monsieur*
- 22- Enseignant: *oui*
- 23- Souad: *monsieur ! J'ai pas compris quoi SDF...*
- 24- Enseignant: *bien! ... un sans abri... c'est-à-dire une personne qui vit dans la rue...un SDF veut dire sans domicile fixe... généralement se sont des vieillards des hommes âgés*
- 25- suspension
- 26- Ahlem: *monsieur ... Sans-abri synonyme de SDF?*
- 27- Enseignant: *ouii Ahlem*
- 28- Enseignant: *bien! Trouvez dans le texte des mots et des expressions appartenants à l'idée de la solidarité?*
- 29- Nahla: *venir en aide aux sans abri...*
- 30- Fouad: *mes amis, au secours...*
- 33- Enseignant: *d'accord*
- 34- Enseignant: *pour quel but l'abbé Pierre a-t-il lancé cet appel?*
- 35- Souad: *pour que les gens aident les pauvres...et donner à eux des couvertures et ...*
- 36- Ahlem: *monsieur! Le verbe appeler est un verbe d'opinion?*
- 37- Enseignant: *un verbe performatif, il sert à lancer un appel*
- 38- Enseignant: *bien! Comment est morte la femme décrite dans le texte?*
- 39- Souad : *elle est morte gelée de froid*
- 40- Nahla: *morte de faim ... rien mangé*
- 41- suspension
- 42- Enseignant: *dans la fin du texte, l'auteur de l'appel exhorte la population à aider les personne sans abris. Si tu étais un d'eux comment vas-tu aider?*

- 43- Ahlem: *moi je donne les couvertures et médicaments*
- 44- Souad: *monsieur il faut aider les gens malades ...*
- 45- Ahlem: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- 46- Enseignant: *c'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose...*
- 47- Enseignant: *quels sont selon vous les facteurs provoquant cette situation désastreuse?*
- 48- Enseignant: *oui allez-y*
- 49- Nahla: *je pense la pauvreté et le chômage*
- 50- Enseignant: *trouvez-vous que la réponse de votre camarade est bonne?*
- 51- Fouad: *oui monsieur (il rit)*
- 52- Enseignant: *Quel serait ton sentiment en voyant une femme mourir gelée de froid?*
- 53- Enseignant: *Oui Seddik*
- 54- *Suspension*
- 55- Enseignant: *oui vas-y, souhila*
- 56- Souhila: *je peux pas la regarder... monsieur!*
- 57- Enseignant: *quelle serait votre réaction à l'égard des sans-abri qui passent la nuit dans les trottoirs?*
- 58- Ahlem: *normalement leurs fils, monsieur...*
- 59- Enseignant : *quoi leurs fils ? Vas- y Ahlem*
- 60- Ahlem: *pourquoi laisser les parents dans la rue?*
- 61- Enseignant: *c'est très compliquer Ahlem, mais il faut savoir une chose*
- 62- Souad: *monsieur, monsieur, c'est quoi un texte exhortatif?*
- 63- Enseignant: *comme tout autres type de texte l'appel se caractérise par le plan suivant: un constat négatif, une partie argumentative et le lancement de...*

- 64- Ahlem: *mais tu as dit que l'impératif, les verbes de modalité, les verbes...*
- 65- Enseignant: *oui, dans le texte exhortatif, il faut absolument trouver ces modalisateurs (pouvoir, devoir, falloir...etc.)*
- 66- Souad: *monsieur il y a une faute sur le tableau..*
- 67- Enseignant: *une faute! oui, laquelle?*
- 68- Souad: *normalement on dit pas, j'ai envie, mais on...*
- 69- Enseignant: *très bonne remarque Souad, écoutez-moi les élèves ...là il ne s'agit pas du participe passé mais l'expression verbale avoir envie qui est utilisée dans le sens de " vouloir", c'est à dire j'ai envie ,veut dire ,je veux.*
- 70- Suspension
- 71- Enseignant: *pour la prochaine séance, vous préparez la leçon de "L'impératif".*

Bibliographie

Dictionnaires :

- Dictionnaire de didactique des Langues, GALISSON, Robert ; COSTE, Daniel, Hachette, Paris, 1976.
- Dictionnaire de la linguistique, Georges Mounin, éd. Quadrige Paris, 2004.
- Dictionnaire, Le Petit Robert, Paris, 1993.

Ouvrages :

- ALLAOUA, Mourad, *Manuel des méthodes et des pédagogies de l'enseignement*, éd. Palais du livre, Algérie, 1998
- BIRKS, Renée, *études de linguistique appliquée*, éd. Société nouvelle Didier Erudition, Paris, 1993.
- LHOTE, Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction*, éd. Hachette F.L.E, France, 2001
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les interactions verbales, tome I*, éd. Armand Colin, Paris, 1990
- Orecchioni, Catherine Kerbrat, *Les interactions verbales, tome II*, Armand Colin, Paris, 1992.
- MARTINET André, *Elément de Linguistique Générale*, éd. Armand Colin, Paris, 1967.
- SAUSSURE Ferdinand (de), *Cours de Linguistique Générale*, éd, Payot, Paris, 1972.

Revue et articles:

- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'approche interactionniste en linguistique*, Conférence au Congrès de la Société Japonaise de didactique du Français, Université Nationale de Matsuyama, le 05/11/1999, consulté le 17/12/2012.

- KUCHARCZYK Radosław, *Construire un discours oral, oui ... mais comment? L'impact de la pragmatique de l'oral sur la didactique des langues étrangères*, Université de Varsovie, Pologne, Synergies Canada, n°05, 2012, article mis en ligne le 01/08/2012, Consulté le 23/02/2013.
- BERTOCCHINI, Paola, COSTANZO, Edwige, *Interaction et classe de langue*, Revue de l'Alliance Française de Lecce, n°14, 2010, article sur l'interculturel mis en ligne le 05 janvier 2011, consulté le 20/02/2013
- VION, Robert, *L'analyse des interactions verbales, les Carnets du Cediscor*, article mis en ligne le 22 juillet 2009, consulté le 07/03/2013.

Mémoires et thèses:

- BABAA, Charifa, *L'étude des rituels de salutations et de remerciements dans les transactions algériennes, une approche intraculturelle et contrastive*, mémoire de magistère, sciences du langage, université de Constantine, 2001
- Boucheriba, Nadjet, *les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE*, mémoire de magistère, Didactique, université de Constantine, 2008.
- Ishikawa, Fumiya, *l'interaction exolingue: Analyse de phénomènes métalinguistiques*, thèse de doctorat, didactique, Université Paris III, 2001.
- KANMAZ, Ashhan Elif, *Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie*, Thèse de Doctorat, sciences du langage, Istanbul, 2006.
- NADJAR, Aroua, *l'interaction dans la production verbale des apprenants du FLE*, thèse de magistère, Sciences du langage, université de M'sila, 2008/2009.
- TIJANI, Mufutau Adébowale, *Difficultés de communication orale: enquête sur les stratégies de communication des apprenants nigériens de français en situation exolingue*, thèse de doctorat, sciences du langage, didactique et sémiotique Université de Franche- Comté, France, 2006.

Conclusion générale

En entamant cette recherche, nous nous sommes fixé comme objectif d'examiner de plus près le fonctionnement des interactions verbales d'apprenants de FLE. Cette étude a également pour but de proposer des réflexions favorisant la pratique du français par les apprenants au cours de leur formation.

En effet, l'apprentissage d'une langue naît de l'interaction entre deux individus. La classe offre l'occasion unique d'observer les manifestations interactionnelles des interlocuteurs.

Pour répondre à notre question tout en recourant à notre hypothèse de départ, nous avons recueilli des données quantitatives et qualitatives en enregistrant des interactions établies durant un cours de compréhension de l'écrit entre l'enseignant et ses apprenants. Nous avons partagé notre travail en trois chapitres tout en essayant de combiner entre les données théoriques et pratiques pour faciliter la compréhension de cette étude.

Le premier chapitre est traditionnel, dans lequel nous nous sommes basés sur la définition de l'interaction, ainsi ses caractéristiques, ses fonctions et ses différents types.

Notre méthodologie s'achemine avec l'étude de l'interaction au deuxième chapitre, dans lequel nous avons essayé de parler sur l'interaction orale en contexte didactique, en prenant compte de l'évolution des méthodologies de l'enseignement de FLE, dès l'approche traditionnelle à l'approche interactionnelle.

Puisque notre expérimentation se fait dans un milieu scolaire, il nous a paru important d'exposer à la fin de ce deuxième chapitre, un modèle d'analyse sur lequel s'articule notre étude formée de cinq critères proposés par Catherine Kerbrat-Orecchioni, comme des moyens permettant d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère.

Le dernier chapitre, plus pratique, mettant l'accent sur le fonctionnement de l'interaction verbale en classe de FLE, à savoir l'analyse quantitative et qualitative des enregistrements conformément aux critères cités, qui sont : **le choix des thèmes, les questions posées, les tours de parole, la durée de parole et les interruptions.**

Après l'étude de notre corpus, nous sommes arrivés à la conclusion suivante:

Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la transmission de connaissances. Il doit établir un contact avec l'apprenant au sein de la classe et diversifier les activités pour stimuler l'apprenant oralement et d'instaurer un climat favorable motivant l'apprentissage.

La motivation orale de l'apprenant ne se fonde pas exclusivement sur ses compétences personnelles, mais également sur la qualité de l'activité proposée par son enseignant dans le but de favoriser l'interaction comme objectif à part entière. Donc, un enseignant consciencieux n'est plus simplement de savoir quel français inculquer, mais beaucoup plus c'est lui qui va surmonter les difficultés communicatives de ses apprenants et de leur donner des activités faciles et plus motivantes, pour les entraîner à l'interaction verbale.

Susciter l'interaction verbale chez l'apprenant, c'est aussi lui donner l'occasion de s'exprimer, et de ne pas laisser les éléments faibles s'enfermer dans le mutisme, nous paraît aussi déterminant pour que la prise de parole ne sera pas redoutée.

L'interaction verbale comme activité importante, joue un rôle primordial dans le processus de communication, c'est pourquoi, elle doit être placée au cœur de l'enseignement/apprentissage de FLE. Il existe bel et bien des activités interactives qui favorisent les échanges verbaux en classe et par conséquent, l'acquisition de français langue étrangère.

Certes, nous n'avons vu que quelques indicateurs de réussite à l'interaction verbale des apprenants avec leur enseignant en classe de FLE. Mais, à travers l'analyse des enregistrements, nous pouvons considérer que les échanges observés nous ont permis de valider notre idée de départ que dans le processus d'acquisition des compétences communicatives, l'activité langagière assurée par l'interaction verbale est incontournable.

En conclusion, ce travail reste un peu plaisant au niveau des enregistrements surtout que leur analyse demande beaucoup de temps et de concentration. Alors une étude approfondie sur le rôle de l'interaction verbale en classe, s'impose. Il faut alors mener d'autres enquêtes qui ouvriront d'autres perspectives et pistes de travail pour une éventuelle étude complémentaire.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à mon directeur de recherche Monsieur, Mounir DAKHIA , qui a accepté de suivre ce travail. Je le remercie également pour ses conseils et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements s'étendent à tous les enseignants du department de français de l'université M^{ed} Kheider, pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Mes remerciements s'adressent aussi à mes collègues et amis qui, d'une manière ou d'une autre, m'ont soutenu tout au long de ce parcours.

Miloud TORCHI

Dédicace

A.

*Ma mère qui a toujours cru en moi,
Ma femme en signe de gratitude de m'avoir supporté,
soutenu et surtout compris en permanence.*

*Mes enfants qui s'épanouissent chaque jours sous
mes yeux: Marouane, Ilyes, Annissa et Yahia, qui m'ont
porté bonheur,*

*Mes amis intimes et tous les gens qui me connaissent.
Qu'ils trouvent ici, le témoignage de mon amour, ma
gratitude et ma tendresse.*

Miloud TORCHI.

Table des matières

Introduction générale

« Contre le silence et le vacarme, s'invente la parole,
liberté qui s'invente elle-même et m'invente chaque jour».

Octavio Paz

Chapitre I

Notion de l'interaction verbale.

« Communiquer c'est vouloir transmettre des informations
à quelqu'un, dans un cadre, avec une intention ». *Bruno Olivier.*

Chapitre II

Interaction verbale et contexte didactique

«Une langue s'acquiert par la pratique. Pratiquer, c'est communiquer, et en particulier parler. Parler c'est avoir quelque chose à dire. Mais en classe, on n'a souvent rien à dire ou pas envie de dire ». *KATLEEN Julie*

Chapitre III

Présentation du corpus et analyse des enregistrements

« ...Les échanges communicatifs sont à la fois coopératifs et compétitifs ».

C.KERBRA-ORECCHIONI

Conclusion générale

«L'enseignement du français à pour finalité de permettre à chacun de former sa personnalité et de devenir un citoyen conscient, autonome et responsable».

Chevron Française

Bibliographie

Introduction générale

Pour communiquer, il ne suffit pas d'acquérir une compétence linguistique, mais il s'agit d'être en mesure d'utiliser les formes linguistiques dans le but d'interagir.

De ce fait, cette étude en didactique se propose d'analyser des interactions verbales des apprenants de français en classe de FLE ainsi que les moyens mis en œuvre pour établir une relation équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant. Le choix de ce thème émane d'un constat dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, qui révèle que malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en œuvre pour l'amélioration de l'oral à travers les nouveaux programmes, les apprenants en classe de terminale rencontrent certaines difficultés à s'exprimer oralement en français, à s'engager dans de différentes situations d'interaction orale. Certains enseignants du secondaire ont confirmé le même constat, dans le sens à signaler que de nombreux apprenants restaient passifs, sauf certains d'entre eux qui intervenaient durant les cours, tandis que les autres se contentent d'écouter. Autrement dit, après douze ans d'apprentissage de français, les apprenants de troisième année secondaire, qui s'appêtent à passer à l'université avec le même handicap seront incapables de développer des compétences communicatives et interactionnelles en langue étrangère qui puissent les mener vers une autonomie langagière.

La présente recherche a pour objectif d'examiner le fonctionnement de l'interaction dans la classe de FLE, et de montrer que la motivation des apprenants à s'exprimer à travers l'interaction orale est un facteur essentiel pour la réussite de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, c'est le cas de FLE, ce qui implique une interaction entre les interlocuteurs.

D'une part l'enseignant crée par ses comportements, un climat adéquat à l'interaction dans la classe et d'autre part l'apprenant doit s'y engager.

Egalement, nous nous intéressons à l'échange verbal entre l'enseignant et les apprenants. Ainsi l'influence exercé par l'enseignant sur ses apprenants pour les inciter à mieux s'exprimer durant l'activité langagière, et à s'engager dans un échange oral, dans le but de répondre à cette problématique: *Les interactions verbales en classe de langue étrangère, favorisent-elles l'acquisition de FLE? Autrement dit, le rôle des interactions verbales est incontournable pour développer une compétence en expression orale.*

Cette compétence en expression orale qui est un des aspects de l'acquisition d'une langue étrangère, ne s'acquiert que par l'interaction verbale. Il conviendra donc d'amener l'apprenant à interagir en langue étrangère en classe pour le rendre capable de communiquer plus ou moins convenablement avec des locuteurs natifs de cette langue et de prendre réellement part dans les échanges verbaux authentiques. *Pour que nous puissions répondre à notre problématique, nous partons d'une hypothèse qui s'appuie sur l'idée que: Les activités interactives verbales favorisent l'acquisition des compétences communicatives en FLE.*

Nous pensons que le choix d'un thème agréable et motivant joue un rôle primordial en faveur de l'enrichissement des interactions en classe, par conséquent l'acquisition du FLE. Ainsi, nous nous appuyerons sur le principe de l'approche interactionniste¹ qui est « *Parler, c'est interagir* », l'expression signifie que l'acte de parler implique plusieurs participants en position de face à face exerçant l'un sur l'autre un ensemble d'influences.

1. GUMPERZ, J. J., cité par, Kerbrat-Orecchioni, Catherine, « *L'approche interactionniste en linguistique* », conférence au Congrès de la Société Japonaise de didactique du Français, Université Nationale de Matsuyama, 5 novembre 1999, P.1

Pour ce faire, nous faisons recourir à l'analyse des interactions verbales des apprenants de classe du FLE, à la lumière des critères proposés par Catherine Kerbrat-Orecchioni, en pragmatique de communication comme des moyens permettant d'établir l'interaction verbale en classe de français langue étrangère .

Comme il s'agit d'observer les interactions qui se produisent en cours de français langue étrangère, l'étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un corpus qui consiste en un enregistrement authentique d'interactions verbales entre enseignant et apprenants en tant qu'interlocuteurs inscrits en classe de niveau terminale (*classe scientifique*) du lycée *Leghouil MENFOUKH Daira de Djemorah -W.Biskra*.

Notre travail sera donc articulé sur trois chapitres:

Un premier chapitre théorique, intitulé « *L'interaction verbale* », dans lequel nous puiserons des informations dans différents ouvrages spécialisés pour traiter l'interaction verbale, ainsi que ses caractéristiques, fonctions et typologies.

Un deuxième chapitre intitulé « *Interaction verbale en contexte didactique* », dans lequel nous commencerons par donner un aperçu de différentes méthodologies du FLE. Puis, nous avancerons quelques notions fondamentales relatives à l'interaction verbale en classe, l'évolution des différentes méthodes qui privilégient celle-ci en classe de langue étrangère, de la méthode traditionnelle à l'approche interactionnelle, la classe comme espace interactionnel, l'interaction entre enseignant et apprenant et leurs rôles et en fin, nous proposons un modèle d'analyse de C. Kerbrat-Orecchioni.

Un dernier chapitre intitulé « *Présentation et analyse du corpus* », est consacré à la présentation du corpus constitué d'enregistrement authentique d'interaction effectué dans une classe de français.

Le corpus a été enregistré pendant le mois d'avril de l'année scolaire 2012-2013. Les échanges enregistrés sont ceux des apprenants qui étudient le français comme langue étrangère. Notre présence vise à observer afin de prendre notes dans le but de monter la fréquence de l'interaction dans la communication orale.

L'analyse des interactions réalisées en classe sera axée sur la relation qui s'établit entre l'enseignant et les apprenants en classe de langue, à la lumière des critères de C. Kerbrat-Orecchioni, des perspectives pour la motivation des apprenants du FLE.

Table des matières

Introduction Générale	09
Chapitre I: Notion de l'interaction verbale.	
Introduction	14
I.1. Définition de l'interaction verbale	14
I.2. Caractéristiques de l'interaction verbale	16
I.3. Fonctions de l'interaction verbale	17
I.4. Eléments constitutifs de l'interaction	19
I.4.1. Le contexte de l'interaction.....	19
I.4.2. Le statut et le rôle des interactants.....	20
I.4.3. Le rapport de place.....	20
I.5. Méthodes d'analyse de l'interaction verbale en classe de langue	21
I.6. types d'interactions verbales	22
I.6.1. Les interactions symétriques.....	23
I.6.1.1. La conversation	23
I.6.1.2. Le débat.....	23
I.6.1.3. Le dialogue.....	24
I.6.1.4. La discussion.....	24
I.6.1.5. La dispute.....	24
I.6.2. Les interactions asymétriques.....	25
I.6.2.1. La transaction.....	25
I.6.2.2. L'entretien.....	25
I.6.2.3. L'enquête.....	26
I.6.2.4. La consultation.....	26
I.6.2.5. L'interview.....	26
Conclusion	26

Chapitre II: L'interaction verbale en contexte didactique.

Introduction	28
II.1. Aperçu sur l'évolution méthodologique du FLE.	28
II.1.1. La méthode traditionnelle.....	28
II.1.2. La méthode directe.....	29
II.1.3. La méthode audio-orale.....	29
II.1.4. La méthode audio-visuelle.....	30
II.1.5. L'approche communicative.....	30
II.1.6. L'approche interactionnelle.....	32
II.2. La classe comme espace interactionnel	33
II.2.1. Configuration de la classe.....	33
II.2.2. Interaction entre enseignant et apprenant.....	34
II.2.3. Interaction entre les apprenants.....	35
II.3. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE	36
II.3.1. Le rôle de l'enseignant	36
II.3.2. Le rôle de l'apprenant	37
II.4. Un modèle d'analyse de l'interaction verbale de Catherine Kerbrat-Orecchioni en classe de FLE,	38
II.4.1. Le choix des thèmes.....	39
II.4.2. Les questions posées.....	40
II.4.3. Les tours de parole.....	40
II.4.4. La durée de parole.....	41
II.4.5. Les interruptions.....	42
Conclusion	42

Chapitre III:Présentation et analyse du corpus

Introduction	44
III.1. Sélection du public	44
III.2. Présentation du corpus.	44
III.3. L'analyse des interactions verbales	45
III.3.1. Le choix des thèmes.....	45
III.3.2. Les questions posées.....	49
III.3.3. Les tours de parole.....	51
III.4.4. La durée de parole.....	52
III.4.5. Les interruptions.....	54
III.4. Le résultat de l'analyse	56
III.4. Réflexions pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE	57
Conclusion	58
Conclusion générale	60
Bibliographie	64
Annexes	67